



## Département de l'Aisne

### **Plan Départemental d'Elimination des Déchets Ménagers et Assimilés**



---

## SOMMAIRE

---

<b>1</b>	<b>LE CADRE REGLEMENTAIRE .....</b>	<b>7</b>
1.1	L'obligation du plan et sa portée juridique .....	7
1.2	L'évolution réglementaire.....	7
1.3	le plan révisé de 2000 et ses principaux éléments .....	9
1.4	Les motifs de la révision actuelle .....	9
1.5	Le périmètre du plan .....	9
1.6	Les modalités de révision du plan .....	9
<b>2</b>	<b>LES DECHETS PRIS EN COMPTE DANS LE PLAN.....</b>	<b>11</b>
<b>3</b>	<b>SYNTHESE DE LA GESTION ACTUELLE DES DECHETS DANS L'AISNE .....</b>	<b>12</b>
3.1	Solidarité intercommunale et partage des compétences .....	12
3.2	Les déchets des ménages et leur mode de traitement/valorisation .....	13
3.3	Les boues de station d'épuration .....	15
3.4	Les déchets non ménagers .....	15
3.5	Les installations de traitement des déchets .....	16
<b>4</b>	<b>LES OBJECTIFS DU PLAN DEPARTEMENTAL POUR LES DECHETS DES MENAGES .....</b>	<b>21</b>
4.1	Synthèse des nouveaux objectifs du PDEDMA de l'Aisne pour les déchets des ménages.....	21
4.2	Perspectives d'évolution sans action du plan .....	21
4.2.1	<i>Evolution démographique .....</i>	<i>21</i>
4.2.2	<i>Perspectives d'évolution de la production de déchets .....</i>	<i>22</i>
4.3	Les orientations nationales en matière de production de déchets .....	23
4.4	Bilan récapitulatif des flux à la charge des collectivités dans le cadre du plan.....	23
4.4.1	<i>Impact de la prévention sur les flux de déchets à la charge des collectivités.....</i>	<i>23</i>
4.4.2	<i>Indicateur de collecte pour le recyclage .....</i>	<i>23</i>
4.4.3	<i>Synoptique de la gestion des déchets à l'horizon 2012.....</i>	<i>25</i>
4.4.4	<i>Synoptique de la gestion des déchets à l'horizon 2017.....</i>	<i>26</i>
<b>5</b>	<b>CONFORMITE AUX OBJECTIFS FIXES POUR LES EMBALLAGES PAR LE DECRET DU 29 NOVEMBRE 2005 .....</b>	<b>27</b>
5.1	La situation actuelle .....	27
5.1.1	<i>Les déchets d'emballages des ménages.....</i>	<i>27</i>
5.1.2	<i>Les déchets d'emballages des activités .....</i>	<i>28</i>

5.2	Les objectifs du plan .....	29
5.3	Moyens mis en oeuvre pour atteindre les objectifs de valorisation des déchets d'emballages .....	29
5.3.1	<i>Les moyens pour la collecte des emballages .....</i>	<i>29</i>
5.3.2	<i>Les moyens pour le tri et la valorisation des emballages .....</i>	<i>30</i>
<b>6</b>	<b>LA PREVENTION DES DECHETS .....</b>	<b>32</b>
6.1	Action n°1 : compostage à domicile et réduction de la production de déchets verts .....	32
6.2	Action n°2 : Développement des filières de réemploi .....	33
6.3	Action n°3 : Exemplarité des collectivités et administrations .....	34
6.4	Action n°4 : Formation, Sensibilisation et Education .....	34
6.5	Action n°5 : Recherche de leviers économiques .....	35
6.6	Actions complémentaires en matière de prévention des déchets .....	36
6.7	Récapitulatif des tonnages de déchets municipaux détournables grâce au plan de prévention .....	36
6.8	Le suivi du plan de prévention .....	37
6.9	Moyens mis en œuvre pour la mise en place et le suivi du plan de prévention .....	38
<b>7</b>	<b>LES DECHETERIES : L'AMELIORATION DU TAUX DE VALORISATION DES DECHETS ET EVOLUTION DU PARC.....</b>	<b>39</b>
7.1	Les actions pour améliorer la valorisation des déchets .....	39
7.1.1	<i>Systématiser la recherche de débouchés pour le bois .....</i>	<i>39</i>
7.1.2	<i>Partenariat avec les recycleries et filières de réemploi .....</i>	<i>39</i>
7.1.3	<i>Mise en place de points de collecte des déchets des équipements électriques et électroniques en fin de vie .....</i>	<i>39</i>
7.1.4	<i>Augmentation de la valorisation des inertes .....</i>	<i>40</i>
7.1.5	<i>Augmentation de la valorisation d'autres matières premières .....</i>	<i>41</i>
7.1.6	<i>L'accueil des Déchets Ménagers Spéciaux (DMS) en déchèteries .....</i>	<i>41</i>
7.1.7	<i>Accueil des déchets des professionnels dans le réseau des déchèteries de l'Aisne .....</i>	<i>41</i>
7.2	Bilan des objectifs de valorisation des déchets en 2012 et 2017 .....	41
7.3	Conséquences sur les installations .....	43
7.4	Incitation à la collecte séparative des déchets occasionnels .....	43
<b>8</b>	<b>LA VALORISATION DES EMBALLAGES ET DES JOURNAUX –MAGAZINES .....</b>	<b>45</b>
8.1	La situation actuelle .....	45
8.2	L'optimisation des collectes et l'amélioration des performances de valorisation des emballages .....	45
8.3	Les objectifs de collecte en vue d'un recyclage .....	46
8.3.1	<i>Les objectifs globaux de collecte en vue d'un recyclage .....</i>	<i>46</i>
8.3.2	<i>Les objectifs de collecte par matériau .....</i>	<i>46</i>
8.4	La conformité par rapport au décret emballages .....	46
8.5	Les dispositions pour le tri des recyclables secs .....	48

8.5.1	<i>La situation existante</i> .....	48
8.5.2	<i>Les préconisations du plan</i> .....	48
<b>9</b>	<b>LE TRAITEMENT DES DECHETS ORGANIQUES.....</b>	<b>51</b>
9.1	Les déchets fermentescibles .....	51
9.1.1	<i>Les objectifs de collecte</i> .....	51
9.1.2	<i>Les installations de valorisation des déchets fermentescibles</i> .....	51
9.2	Les déchets verts .....	52
9.2.1	<i>Les tonnages à prendre en compte</i> .....	52
9.2.2	<i>La valorisation des déchets verts</i> .....	52
<b>10</b>	<b>LE TRAITEMENT DES DECHETS RESIDUELS.....</b>	<b>55</b>
10.1	Rappel de l'état des lieux et des objectifs du plan 2000 .....	55
10.2	Les préconisations générales du plan .....	55
10.3	L'organisation du traitement à l'horizon 2012 .....	56
10.4	L'organisation du traitement à l'horizon 2017 .....	59
10.5	Représentation des capacités de stockage existantes .....	60
10.6	Devoir d'information des conditions de fonctionnement des installations de traitement des déchets 60	
<b>11</b>	<b>LA DEFINITION DU DECHET ULTIME DANS L' AISNE.....</b>	<b>64</b>
<b>12</b>	<b>LA VALORISATION DES BOUES ET AUTRES SOUS-PRODUITS DE L' ASSAINISSEMENT .....</b>	<b>65</b>
12.1	Les boues de station d'épuration .....	65
12.1.1	<i>L'état des lieux</i> .....	65
12.1.2	<i>L'évolution prévisible des quantités de boues</i> .....	66
12.1.3	<i>Evolution du traitement des boues</i> .....	66
12.2	Les autres déchets de l'assainissement .....	66
12.2.1	<i>Les matières de vidange</i> .....	66
12.2.2	<i>Les sables, refus de dégrillage et graisses</i> .....	67
<b>13</b>	<b>LES DECHETS NON MENAGERS .....</b>	<b>68</b>
13.1	Les DNM ou déchets industriels banals (DIB) .....	68
13.1.1	<i>Définition et rappel de l'état des lieux</i> .....	68
13.1.2	<i>Contexte et évolution réglementaire</i> .....	69
13.1.3	<i>Objectifs et recommandations du plan pour les déchets non ménagers</i> .....	71
13.2	Les déchets du BTP .....	72
<b>14</b>	<b>LA RESORPTION DES DECHARGES BRUTES .....</b>	<b>73</b>
14.1	Définition des sites concernés .....	73
14.2	Les obligations ou responsabilités des maires.....	73

14.3	Le recensement et les actions déjà engagées .....	73
14.4	Objectifs et préconisations du plan .....	74
<b>15</b>	<b>TRANSPORT .....</b>	<b>75</b>
<b>16</b>	<b>RESUME DES ACTIONS ET ORGANISATION .....</b>	<b>76</b>
16.1	Les actions du plan de prévention des déchets .....	76
16.2	L'organisation pour les différents flux de déchets .....	76
<b>17</b>	<b>BILAN DES COUTS .....</b>	<b>78</b>
<b>18</b>	<b>IMPACT SUR L'EMPLOI .....</b>	<b>80</b>
<b>19</b>	<b>SUIVI DU PLAN DEPARTEMENTAL .....</b>	<b>81</b>

***Chapitre 1***  
***Contexte et Etat des lieux***

## 1 LE CADRE REGLEMENTAIRE

### 1.1 L'OBLIGATION DU PLAN ET SA PORTEE JURIDIQUE

La loi du 13 juillet 1992, relative à l'élimination des déchets et aux installations classées pour la protection de l'environnement, prévoit que chaque département soit couvert par un plan d'élimination des déchets ménagers et assimilés.

Ce plan vise à orienter et à coordonner l'ensemble des actions à mener, tant par les pouvoirs publics que par les organismes privés, en vue d'assurer la réalisation des objectifs de la loi et notamment :

- de prévenir ou réduire la production et la nocivité des déchets ;
- d'organiser le transport des déchets et de le limiter en distance et en volume ;
- de valoriser les déchets par réemploi, recyclage ou tout autre action visant à obtenir, à partir des déchets, des matériaux réutilisables ou de l'énergie ;
- d'assurer l'information du public, sur les effets pour l'environnement et la santé publique, des opérations de production et d'élimination des déchets, (...) ainsi que sur les mesures destinées à en compenser les effets préjudiciables.

La loi du 2 février 1995, relative au renforcement de la protection de l'environnement, précise que les décisions prises par les personnes morales de droit public et leurs concessionnaires doivent être compatibles avec le plan.

### 1.2 L'EVOLUTION REGLEMENTAIRE

#### ❖ *Le décret 2005-1472 du 29 novembre 2005*

Le décret 2005-1472 du 29 novembre 2005, modifie le décret n°96-1008 du 18 novembre 1996 relatif aux plans d'élimination des déchets ménagers et assimilés.

D'une part, il transcrit en droit français les objectifs de la directive européenne 2004/12 CE du 11/02/04, qui exigent plus de recyclage des déchets d'emballages ménagers et industriels, et fixe de nouveaux objectifs à l'horizon 2008,

D'autre part, il soumet la révision du plan à une évaluation environnementale, dans les conditions prévues à la section II du chapitre II du titre II du Livre I<sup>er</sup> du Code de l'environnement.

Par ailleurs, il définit la procédure de révision du plan d'élimination des déchets ménagers et assimilés.

#### ❖ *L'évaluation environnementale*

Concernant l'évaluation environnementale, les conditions d'application aux Plans Départementaux d'Elimination des déchets Ménagers et assimilés sont définies en particulier par :

- Le décret n°2005-613 du 27mai 2005 et la circulaire du 25 juillet 2006,
- Le Guide de l'évaluation environnementale des plans d'élimination des déchets (document PEDD-ADEME publié en Août 2006)

L'évaluation environnementale qui accompagne le plan révisé de l'Aisne est réalisée conformément aux préconisations du Guide de l'évaluation environnementale des Plans, cité précédemment.

❖ **Autres textes réglementant les plans**

L'évolution réglementaire a précisé le contenu des plans :

- La loi 75-633 du 15 Juillet 1975 a été modifiée par celle du 2 février 1995, puis reprise par le code de l'environnement, par application de l'ordonnance n°2000-914 du 18 septembre 2000, relative à la partie législative du code de l'environnement ;
- Le décret n°96-1008 du 18 novembre 1996, version consolidée au 30 novembre 2005, retranscrit les objectifs communautaires en droit français et précise les déchets à prendre en compte dans les plans, la hiérarchie des modes de traitement, les objectifs de collecte en vue du recyclage, la définition du déchet ultime, ainsi que la formalisation des données.

❖ **Renforcement des normes et exigences environnementales**

Les normes applicables aux installations de traitement de déchets ou en lien direct avec celles-ci ont significativement évolué au cours des cinq dernières années, avec comme conséquence une hausse des coûts de traitement. L'incinération, la valorisation organique et la valorisation des emballages sont particulièrement concernées :

- Un renforcement des normes de rejets des unités d'incinération concernant les dioxines, oxydes d'azote, et métaux lourds depuis février 1997 réglementation complétée par la directive du 4 décembre 2000 et l'arrêté du 20 septembre 2002 ;
- La norme NFU 44-095 relative au compost de matières fertilisantes issues du traitement des eaux est d'application obligatoire depuis le 18 mars 2004 ;
- La norme NFU 44-051 révisée relative aux amendements organiques a été publiée en avril 2006 et le décret d'application de cette norme n'est actuellement pas encore paru. Elle renforce les paramètres d'innocuité exigés pour les composts réalisés à partir de déchets verts ou d'ordures ménagères résiduelles ;
- La directive 2004/12/CE du 11 février 2004 fixe les objectifs de valorisation des déchets d'emballages au 31 décembre 2008 ; transposée en droit français par le décret 2005-1472 du 29 novembre 2005.
- La directive 2002/96/CE du 27 janvier 2003 qui crée obligation de récupérer 4 kg/hab/an de déchets d'équipements électriques et électroniques ménagers transposée en droit français par le décret 2005-829 du 20 juillet 2005 et le décret 2005-1472 du 20 novembre 2005.

Par ailleurs des textes viennent compléter la réglementation en introduisant une responsabilité élargie des producteurs sur les produits en fin de vie, conduisant à la création de filières dédiées et d'organismes agréés : SCRELEC, ALIAPUR, OCAD3E .

❖ **Les orientations du Ministère de l'Ecologie et du développement durable**

Les orientations du ministère de l'Ecologie et du développement durable ne font pas l'objet d'un texte réglementaire mais ont été présentées le 21 septembre 2005 et sont les suivantes : « la production de déchets ménagers s'élève aujourd'hui à 360 kg par habitant et par an, dont 290 kg sont incinérés ou mis en décharge. L'objectif fixé est que dans 5 ans seuls 250 kg soient mis en décharge ou incinérés et que dans 10 ans, cette quantité soit ramenée à 200 kg. »



La production moyenne de déchets ménagers de 360 kg correspond aux déchets produits quotidiennement (ordures ménagères, verre, emballages recyclables,...) et ne comprend pas les déchets occasionnels (encombrants, déchets verts,...)

### **1.3 LE PLAN REVISE DE 2000 ET SES PRINCIPAUX ELEMENTS**

Le plan révisé de 2000 prévoyait

- La mise en place d'une structure intercommunale en charge du traitement des déchets,
- La généralisation du recyclage des journaux et des emballages,
- Le compostage de l'ensemble des déchets verts,
- Le développement progressif du recyclage organique de la fraction fermentescible des ordures ménagères en 2 échéances (2005 et 2009),
- La généralisation du recyclage organique des boues issues de l'assainissement,
- L'achèvement du réseau de déchèteries,
- La réalisation d'une unité d'incinération avec valorisation énergétique d'une capacité de 80 000 tonnes/an,
- La prévision des capacités de stockage de déchets ultimes.

Le plan prévoyait également des dispositions relatives à la réduction à la source des déchets, au transport, à la réhabilitation des décharges brutes, au maillage du département en centres de stockage pour inertes.

### **1.4 LES MOTIFS DE LA REVISION ACTUELLE**

Une première révision du plan départemental d'élimination des déchets ménagers et assimilés de l'Aisne a été approuvée par Monsieur le Président du Conseil Général en 2000.

La révision du plan d'élimination des déchets ménagers et assimilés de l'Aisne est motivée par plusieurs faits :

- le contexte réglementaire qui a rapidement évolué au cours des dernières années,
- le contexte nouveau de prévention de la production de déchets,
- les objectifs du plan en matière de développement de la valorisation de fraction fermentescible des ordures ménagères ne sont pas atteints,
- l'unité d'incinération avec valorisation énergétique prévue n'a pas été réalisée.

### **1.5 LE PERIMETRE DU PLAN**

Le périmètre du plan est le territoire du département de l'Aisne.

### **1.6 LES MODALITES DE REVISION DU PLAN**

La révision du plan a été engagée le 31 mars 2006.

La commission consultative en charge de la révision du plan a souhaité mettre l'accent sur deux points en particulier :

- la prévention des déchets

- la filière organique

Des groupes de travail spécifiques ont été créés afin de mener une réflexion approfondie dans ces domaines.

Ces groupes de travail se sont réunis chacun à 2 reprises le 7 juillet 2006 et le 19 septembre 2006. Les réflexions au sein des groupes de travail ont contribué à alimenter les travaux de la commission consultative qui s'est réunie selon le calendrier suivant :

- 26 juillet 2006 : Etat des lieux de la gestion des déchets
- 18 octobre 2006 : Proposition de scénarios
- 18 janvier 2007 : Mise au point du scénario retenu
- 29 mars 2007 : Présentation du projet de plan et rendu de l'avis de la consultation consultative

## 2 LES DECHETS PRIS EN COMPTE DANS LE PLAN

Ce terme regroupe tous les déchets dont l'élimination relève de la compétence des communes et des EPCI de collecte et de traitement (voir tableau n° 1).

Ils se répartissent en 4 grandes catégories selon le mode de collecte:

- les **ordures ménagères résiduelles** (après collecte sélective), **qui sont destinées à un traitement** (thermique, mécano-biologique, installation de stockage de déchets non dangereux, ...) : ils comprennent une fraction de déchets non ménagers (administrations, entreprises, ...),
- les **ordures ménagères issues de la collecte sélective** : recyclables et déchets organiques, **qui sont destinés à une valorisation**,
- les **apports en déchèterie** (ménages et petites entreprises),
- les **autres déchets gérés directement par les collectivités** (résidus de l'assainissement, nettoyage, espaces verts, foires et marchés, ...).

Ils peuvent aussi être définis selon leur provenance conformément au tableau ci –dessous :

Déchets ménagers et assimilés				
Déchets gérés par les collectivités	Déchets des ménages			Déchets assimilés
	Déchets occasionnels (encombrants et dangereux)	Ordures ménagères (OM)		
		Fractions susceptibles d'être collectées séparément	Collecte traditionnelle	
<ul style="list-style-type: none"><li>• Déchets de foires et marchés</li><li>• Déchets de nettoyage de voirie</li><li>• Déchets d'espaces verts publics</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Encombrants ménagers</li><li>• Déchets d'espaces verts privés</li><li>• Encombrants non dangereux des artisans et commerçants, inertes ou non</li><li>• Déchets dangereux (ménages et petites entreprises)</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Déchets d'emballages ménagers</li><li>• Journaux-magazines</li><li>• Biodéchets</li><li>• Déchets ménagers spéciaux (dangereux)</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Ordures ménagères résiduelles</li></ul>	<p>Art. L. 224-14 du CGCT</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Déchets des entreprises et des administrations collectés en mélange avec les OM</li></ul>

Tableau 1 : déchets pris en compte dans le plan

### 3 SYNTHÈSE DE LA GESTION ACTUELLE DES DÉCHETS DANS L' AISNE

Remarque préalable :

Un état des lieux de la gestion des déchets ménagers et assimilés a été établi à partir des informations recueillies auprès de l'observatoire régional des déchets, du syndicat départemental de traitement des déchets ménagers et assimilés (Valor'Aisne), du conseil général, ....

Ces données ont été présentées et validées en commission consultative du plan le 26 juillet 2006. Les données présentées ci-après ne reprennent que les principaux éléments de ce diagnostic en relation avec les objectifs du plan de 2000.

#### 3.1 SOLIDARITÉ INTERCOMMUNALE ET PARTAGE DES COMPÉTENCES

##### → EPCI de collecte des déchets

En 1999, 150 communes n'avaient pas délégué la compétence collecte à une structure intercommunale. Cette situation a fortement évolué. 16 communes n'ont pas délégué leur compétence, elles représentent moins de 1,6% de la population.

##### → EPCI de traitement des déchets

Un des objectifs du plan 2000 était la création d'une structure départementale en charge du traitement des déchets. En 2003, a été créé un syndicat mixte départemental de traitement des déchets ménagers de l'Aisne, dénommé Valor'Aisne.

Ce syndicat exerce les compétences suivantes pour les études, la réalisation et la gestion en matière de :

- ✓ Centres de tri
- ✓ Centre de valorisation organique
- ✓ Centres de valorisation énergétique
- ✓ Centres d'enfouissement
- ✓ Quais de transfert
- ✓ Transport depuis les quais de transfert, centres de tri et de valorisation organique jusqu'aux installations de valorisation énergétique et d'enfouissement
- ✓ Acquisition et aménagement fonciers qui y sont liés.

Valor'Aisne regroupe 503 178 habitants adhérents et traitent les déchets de 510 662 habitants (intègre la population des communes non adhérentes aux membres de Valor'Aisne mais collectées par convention par ces structures intercommunales).

Un principe de solidarité fondé sur un coût de traitement unique à la tonne a été mis en place par le syndicat.

*Le principe de solidarité intercommunale inscrit dans le plan a été mis en œuvre.*

## 3.2 LES DECHETS DES MENAGES ET LEUR MODE DE TRAITEMENT/VALORISATION

### ❖ **Les matériaux recyclables**

L'ensemble des EPCI ayant compétence en matière de collecte ont mis en place une collecte sélective du verre, des emballages et des journaux-magazines et ont contractualisé avec un organisme agréé (Eco-Emballages ou Adelphe).

Les modalités de collecte sélective des emballages et des journaux-magazines sont différentes selon les EPCI mais la collecte en porte à porte est prédominante.

Les tonnages collectés sont en constante augmentation et les performances observées sont très variables selon les EPCI.

Les matériaux recyclables sont triés en partie sur des installations situées dans le département de l'Aisne mais 1/3 du gisement est également dirigé dans les départements voisins. Les installations de tri préconisées par le plan de 2000 n'ont pas été réalisées.

*Le recyclage des journaux et des emballages est généralisé à l'ensemble des EPCI. Des marges de progrès existent sur les performances de collecte notamment en milieu urbain. Des capacités de tri supplémentaires doivent être mises en œuvre.*

### ❖ **Les déchets organiques**

#### → **La fraction fermentescible des ordures ménagères**

Le plan en vigueur fixait des objectifs ambitieux de collecte de la fraction fermentescible des ordures ménagères. Le constat a fait apparaître qu'aucun EPCI n'a mis en œuvre la collecte de la FFOM à l'exception du SIRTOM du Laonnois qui avait en projet la mise en place d'une telle collecte lors de l'élaboration du plan en 2000. Une seule installation de compostage est actuellement en activité pour composter la FFOM.

L'aspect économique est la première raison du non développement de cette collecte. Par ailleurs des difficultés d'écoulement du compost produit par le SIRTOM de Laon ainsi que des limites à l'atteinte d'une collecte de qualité fragilisent également cette filière.

#### → **Les déchets verts**

Les déchets verts sont principalement collectés en déchèterie (87 % en 2004) mais la collecte des déchets verts en porte à porte se développe. L'ensemble des déchets verts sont valorisés par compostage.

*Les objectifs de collecte et de valorisation des déchets organiques ne sont pas atteints.*

### ❖ **Les encombrants et autres déchets occasionnels**

#### → **Les encombrants**

Le tonnage d'encombrants collectés en 2004 est de 34 500 t soit 64 kg/hab/an. Les apports en déchèteries constituent le principal mode de collecte de ce type de déchets. La collecte en porte à porte des encombrants ne concerne que 20 % des tonnages. Les encombrants sont dirigés sur des centres d'enfouissement.

→ **Les ferrailles**

Il faut noter que 5 400 t de ferrailles ont également été collectées en déchèteries en 2004 et font l'objet d'un recyclage.

→ **Le bois**

La collecte du bois est aujourd'hui peu développée sur le département. Cette collecte se fait par le biais des déchèteries. Aujourd'hui seules les déchèteries de Saint Quentin, des Communauté de communes de la Vallée de l'Oise, de la Région de Guise et des Trois Rivières peuvent recevoir du bois. 800 tonnes ont été collectées en 2004.

→ **Les inertes**

Les inertes sont collectés sur les déchèteries. Ils sont valorisés (40%) en remblai ou dirigés en centre de stockage de classe III.

❖ **Bilan des déchèteries**

Le parc de déchèteries est bien développé sur le département de l'Aisne. En 2006, le département recensait 46 installations en fonctionnement et 7 installations en projet. La quasi-totalité des EPCI ayant compétence collecte des déchets dispose au minimum d'une déchèterie.

Les EPCI ayant en projet la réalisation d'une déchèterie sont les suivants :

- Communauté de communes du Val d'Origny
- Communauté de Communes des Villes d'Oyse
- Communauté de Communes du Vermandois
- Communauté d'Agglomération de Saint Quentin (2 déchèteries dont 1 opérationnelle en 2007)
- Communauté de Communes du Val de l'Aisne
- Communauté d'Agglomération du Soissonnais.

Une charte pour l'accueil des déchets des professionnels dans le « réseau des déchèteries de l'Aisne » a été élaborée avec pour objectif d'harmoniser les conditions d'accueil des déchets des professionnels et d'optimiser le taux de valorisation.

❖ **Bilan des tonnages et comparaison avec les objectifs du plan en 2005**

	Estimation des tonnages 1998	Objectif plan 2005		Tonnages 2004		Tonnages 2005 (estimation)	
		Tonnes	kg/hab	Tonnes	kg/hab	Tonnes	kg/hab
OM résiduelles	192 600	151 160	282	171 967	321	167 176	312
Verre	14 300	25 000	47	20 659	39	21 000	39
Emballages et JM	6 550	26 000	49	18 302	34	21 057	39
FFOM	0	11 840	22	3 633	7	3 794	7
<b>Sous total</b>	213 450	214 000	399	214 561	400	213 027	398

Déchets végétaux	19 000	27 000	50	18 765	35	NC	
Encombrants**	19 000	27 000	50	40 782	76	NC	
Gravats*	12 000	24 000	45	18 658	35	NC	
<b>Sous total</b>	50 000	78 000	146	78 205	146		

<b>Total</b>	<b>263 450</b>	<b>292 000</b>	<b>545</b>	<b>292 766</b>	<b>546</b>		
--------------	----------------	----------------	------------	----------------	------------	--	--

**Tableau n°2 : Bilan des tonnages de déchets ménagers**

\*\* Le tonnage 2004 intègre le bois et ferrailles (5800 t)

\* L'objectif 2005 : 24 000 t hors gravats des artisans estimé à 25 000 t

❖ **Le traitement des ordures ménagères résiduelles**

Le plan de 2000 prévoyait la réalisation d'une unité d'incinération avec valorisation énergétique sur le secteur de Saint Quentin d'une capacité d'environ 80 000 tonnes/an. Cette unité d'incinération n'a pas été réalisée.

La totalité des ordures ménagères résiduelles est enfouie dans des centres de stockage qui sont répartis sur le département. (Cf liste des installations § 3.6).

*Lors de la commission consultative du 26 juillet 2006 a été acté l'abandon de la technique de l'incinération en référence à l'étude réalisée par Valor'Aisne en 2006 « Etude de faisabilité technique relative à l'implantation d'un Ecopôle ».*

### 3.3 LES BOUES DE STATION D'EPURATION

La production de boues de station d'épuration est de l'ordre de 52 100 t de boues brutes représentant 9 663 tonnes de matières sèches (données 2005). Les boues font l'objet d'une valorisation par épandage agricole.

### 3.4 LES DECHETS NON MENAGERS

Le gisement de DIB a été évalué de façon théorique à partir de ratio de production par taille d'établissement (nombre de personnes) et par type d'activité.

L'estimation conduit à une production théorique de 202 000 tonnes de déchets par an. Cette estimation fait apparaître une quantité théorique résiduelle restant à traiter de l'ordre de 95 000 tonnes/an.

## 3.5 LES INSTALLATIONS DE TRAITEMENT DES DECHETS

Maître d'ouvrage	Lieu	Existant	Projet	Capacité t/an - remarque
<b>Centres de tri</b>				
Valor'Aisne	Essigny le Grand	x		Capacité : 7 500 t
Trival'Aisne	Flavigny le Grand et Beaurain	x		Capacité : 15 700 t (OM + DIB)
Valor'Aisne	Laon	x		Capacité : 2 500 t
Valor'Aisne	Villeneuve Saint Germain	x		Capacité : 4 000 t
Valor'Aisne	Villeneuve Saint Germain		x	Capacité : 10 000 t (extension du centre existant)
Valnor Onyx	Montcornet-Lislet		x	Capacité : 8 000 t
<b>Centres de compostage</b>				
Thiérache compostage	Fontaine les Vervins	x		Déchets végétaux : 1 700 t
Aisne Compost	Montceau le neuf	x		Déchets végétaux 1 600 t
Valor'Aisne	Laon	x		Déchets végétaux + FFOM : 8 000 t
Valor'Aisne	Soissons	x		Déchets végétaux 3 000 t
Travadec	Allemant	x		Déchets végétaux 10 000 t
Omissy	Agro Développement	x		Déchets végétaux + boues + graisses 10 000 à 12 000 t/an
Ste Valnor Onyx	Montcornet-Lislet		x	Déchets verts + biodéchets + déchets cellulosiques de papeterie : 15 000 t
<b>Stations de transit</b>				
Aubine Onyx	Crezancy	X		
Valor'Aisne	Laon	X		
Valor'Aisne	Sissonne	X		
Valor'Aisne	Tergnier	X		
Valor'Aisne	Grisolles		x	Déchets recyclables secs

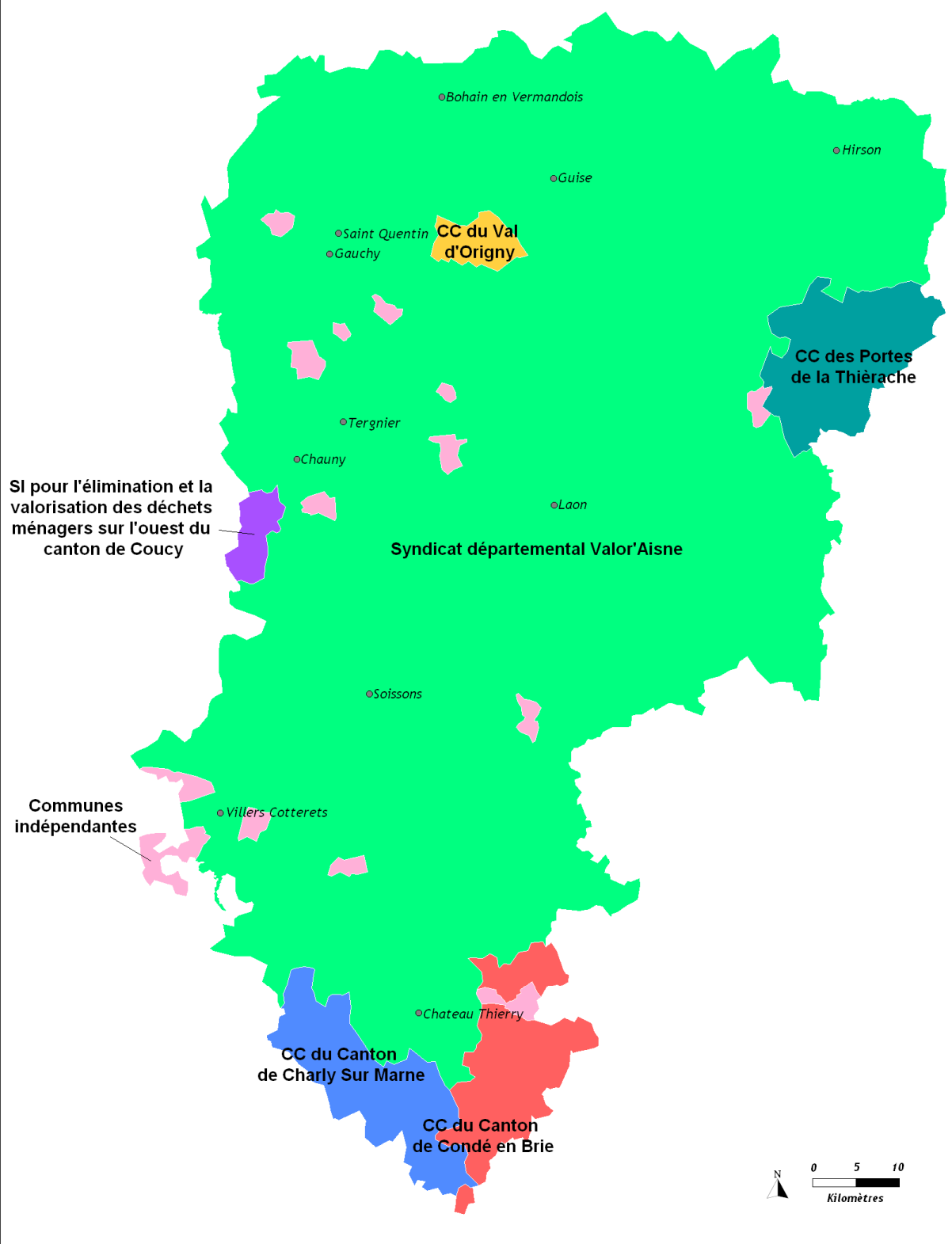


<b>Maître d'ouvrage</b>	<b>Lieu</b>	<b>Existant</b>	<b>Projet</b>	<b>Capacité t/an - remarque</b>
Sita Dectra	Villeneuve St Germain	x		
<b>Centres de stockage</b>				
Travadec	Allemant	x		130 000 t – Fin d'autorisation : 2015
Sita Dectra	Holnon	x		80 000 t- Fin d'autorisation : 2008
Sita Dectra	La Chapelle-Monthodon	x		60 000 t - Fin d'autorisation : 2009
Ste Edival	Flavigny	x		Capacité : 60 000 t (OM+ DIB) – Fin d'autorisation : 2029
Valor'Aisne	Grisolles		x	Capacité : 80 000 t dont 15 000 t DIB
Ste Valnor Onyx	Montcornet-Lislet		x	Capacité : 60 000 t (OM + DIB)

## Département de l'AISNE - Organisation de la collecte en 2005-



**Département de l' AISNE**  
**- Organisation du traitement en 2005 -**



**Chapitre 2**  
**Les objectifs du plan**

## 4 LES OBJECTIFS DU PLAN DEPARTEMENTAL POUR LES DECHETS DES MENAGES

---

### 4.1 SYNTHESE DES NOUVEAUX OBJECTIFS DU PDEDMA DE L' AISNE POUR LES DECHETS DES MENAGES

1. La mise en place d'un programme fort de prévention des déchets sur le département animé par le conseil général
2. La valorisation maximale des déchets recyclables propres et secs
3. La valorisation maximale des déchets collectés en déchèterie
4. La possibilité pour les collectivités qui le souhaitent de développer des collectes de la fraction fermentescible des ordures ménagères avec des solutions de traitement en filières courtes
5. Une évolution du traitement et la valorisation des déchets ménagers résiduels aux échéances prévues par le plan dans les conditions définies ci-après :
  - Horizon 2012
    - ✓ Enfouissement avec valorisation énergétique du biogaz des OM résiduelles
    - ✓ Obligation de valoriser le biogaz pour l'ensemble des centres de stockage à l'exception de ceux en fin de vie
  - Horizon 2017
    - ✓ Mise en place d'une unité de stabilisation des ordures ménagères résiduelles avec valorisation énergétique sur un minimum de 60 000 tonnes/an
    - ✓ Le choix de la technique (exemple méthanisation) sera fait en fonction du retour d'expérience sur des installations qui aujourd'hui sont en phase de réalisation ou de démarrage
    - ✓ Enfouissement avec valorisation énergétique du biogaz pour le reste du gisement d'ordures ménagères résiduelles
    - ✓ Obligation de valorisation énergétique sur les centres de stockage. L'obligation de valorisation énergétique ne s'applique pas aux ordures ménagères stabilisées.
  - Volonté d'une maîtrise foncière publique pour la réalisation des installations
  - Possibilité de collaborer pour les franges départementales avec les départements limitrophes en fonction des disponibilités des installations.

Il est précisé que les possibilités de collaboration avec les départements limitrophes seront limitées à des communes ou EPCI limitrophes. Elles concerneront de fait des quantités très faibles de déchets. Il pourra s'agir d'importation ou d'exportation de déchets.

### 4.2 PERSPECTIVES D'EVOLUTION SANS ACTION DU PLAN

#### 4.2.1 EVOLUTION DEMOGRAPHIQUE

Au dernier recensement INSEE 1999, le département comptabilisait 535 842 habitants (population sans double). Un recensement partiel a démarré en 2004 et s'étale sur une durée de 5 ans.

L'Insee a effectué des recensements provisoires en 2004 et 2005 sur 302 communes de moins de 10 000 habitants représentant 150 960 habitants en 1999. Cette même population est estimée à 152 466 habitants soit une évolution de moins de 1% sur une période de 5 ou 6 ans.

Pour la suite, les analyses des données se feront sur la base du recensement INSEE 1999 et prendront en compte une population stable.

#### **4.2.2 PERSPECTIVES D'ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION DE DECHETS**

Sont présentées ci-après les hypothèses d'évolution de la production de déchets **si aucune action de prévention ou de développement du recyclage n'est engagée**.

- **Ordures ménagères (résiduelles + collectes sélectives) :**

- ✓ 213 000 tonnes (398 kg/hab/an)

Il est pris comme hypothèse que la quantité d'ordures ménagères qui comprend les ordures ménagères résiduelles ainsi que les collectes sélectives (recyclables secs et FFOM) va rester stable dans les prochaines années.

- ✓ Collectes sélectives : 85 kg/hab/an
- ✓ OM résiduelles : 312 kg/hab/an

- **Encombrants au sens large (tout venant + ferrailles + bois) :**

On estime que le gisement d'objets encombrants va augmenter durant les prochaines années. Des déchèteries ont été récemment ouvertes d'autres sont encore en projet. Une part des encombrants de déchèteries est détournée du flux ordures ménagères ce qui renforce l'hypothèse de stabilisation du flux ordures ménagères.

- ✓ Situation 2004 : 40 700 t (76 kg/hab/an)
- ✓ Hypothèse 2012 : 42 800 t (80 kg/hab/an),
- ✓ Hypothèse 2017 : 42 800 t (80 kg/hab/an),

NB : En 2005, 20 % des objets encombrants sont collectés par des collectes en porte à porte.

- **Déchets verts :**

Les hypothèses d'évolution de la production de déchets verts sont les suivantes (si aucune action n'est menée) :

- ✓ Situation 2004 : 35 kg/hab/an
- ✓ Hypothèse 2012 : 45 kg/hab/an
- ✓ Hypothèse 2017 : 50 kg/hab/an

Cette augmentation est due

- ✓ au développement des déchèteries
- ✓ à la mise en place de collectes de déchets verts en porte à porte qui créent un afflux de déchets.

- **Inertes :**

Pour les inertes, il est pris comme hypothèse que les tonnages se stabilisent au niveau actuel : 18 700 tonnes.

### 4.3 LES ORIENTATIONS NATIONALES EN MATIERE DE PRODUCTION DE DECHETS

- Politique nationale
  - Ordures ménagères au sens strict (hors déchets assimilés estimés à 20%) : 360 kg/hab/an dont 290 kg en décharge ou incinérés
  - Objectif à 5 ans : 250 kg/hab/an incinérés ou en décharge
  - Objectif à 10 ans : 200 kg/hab/an incinérés ou en décharge
  
- Situation de l'Aisne en 2005
  - En 2005, la production d'ordures ménagères globale est estimée à 398 kg/hab/an.
  - Pour l'année 2005, la production d'ordures ménagères résiduelles qui sont actuellement enfouies en centre de stockage est estimée à 312 kg/hab/an.

### 4.4 BILAN RECAPITULATIF DES FLUX A LA CHARGE DES COLLECTIVITES DANS LE CADRE DU PLAN

#### 4.4.1 IMPACT DE LA PREVENTION SUR LES FLUX DE DECHETS A LA CHARGE DES COLLECTIVITES

En intégrant les hypothèses d'évolution de la population, de la montée en puissance de la politique de prévention et des évolutions des différentes collectes sélectives, on obtient une évolution du gisement à la charge des collectivités ventilé par flux<sup>1</sup> :

	<b>2 005</b>	<b>2 012</b>	<b>2 017</b>
Verre	21 000	23 000	25 000
Emballages et JM	21 000	27 300	27 300
FFOM	3 800	5 800	6 800
OM Résiduelles	167 200	150 900	137 800
Déchets verts	18 800	20 700	19 000
Inertes	18 700	18 700	18 700
Encombrants	40 700	42 200	41 200
<b>Total déchets ménagers</b>	<b>291 200</b>	<b>288 600</b>	<b>275 800</b>
Boues de STEP (brutes)	52 100	57 500	57 500
<b>Total déchets des collectivités</b>	<b>343 300</b>	<b>346 100</b>	<b>333 300</b>

Evolution des flux à la charge des collectivités

→ 2012 : - 2,2%

→ 2017 : - 5,5%

#### 4.4.2 INDICATEUR DE COLLECTE POUR LE RECYCLAGE

L'objectif de collecte en vue d'un recyclage est de 50% du gisement correspondant comme défini dans la circulaire du 28/04/98.

---

<sup>1</sup> Le tableau ci-dessus n'intègre pas les tonnages orientés vers le compostage individuel qui est l'une des actions du plan de prévention

NB : le mode de calcul de l'indicateur de collecte pour le recyclage intègre le compostage individuel (déchets de cuisine + déchets verts).

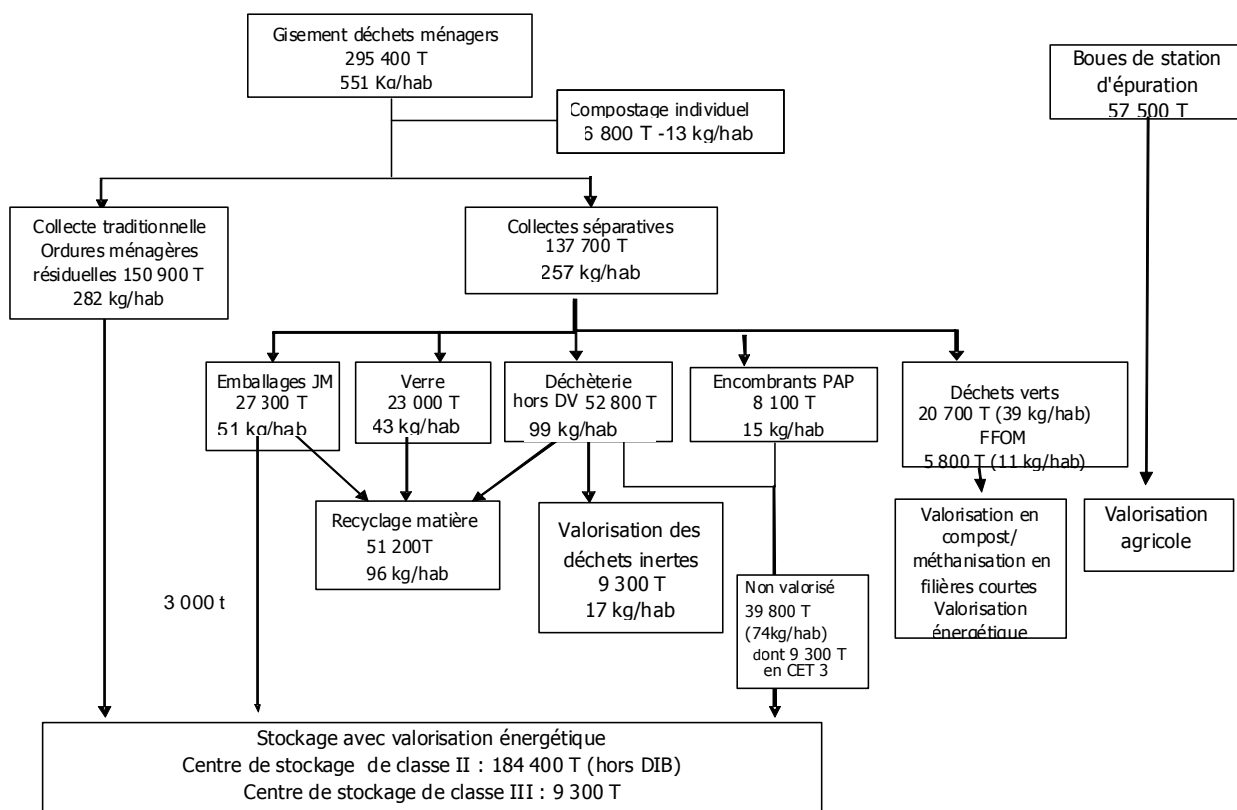
	<b>2005</b>	<b>2012</b>	<b>2017</b>	<b>2017*</b>
Verre	21 000	23 000	25 000	25 000
Emballages et JM	21 000	27 300	27 300	27 300
Collecte FFOM	3 800	5 800	6 800	6 800
Compostage individuel	800	6 800	8 800	8 800
OM Ménagères (40% méthanisation)	0	0		24 000*
Métaux issus stabilisation	0	0	1 620	1 620
Déchets verts	18 800	20 700	19 000	19 000
Inertes	7 480	9 350	11 220	11 220
Encombrants valorisés	6 200	11 800	14 500	14 500
Boues de STEP (brutes)	52 100	57 500	57 500	57 500
Total	<b>130 380</b>	<b>162 250</b>	<b>171 740</b>	<b>195 740</b>
<b>% collecte pour recyclage</b>	<b>37,9%</b>	<b>46,0%</b>	<b>50,2%</b>	<b>57,2%</b>

\* si valorisation du compost

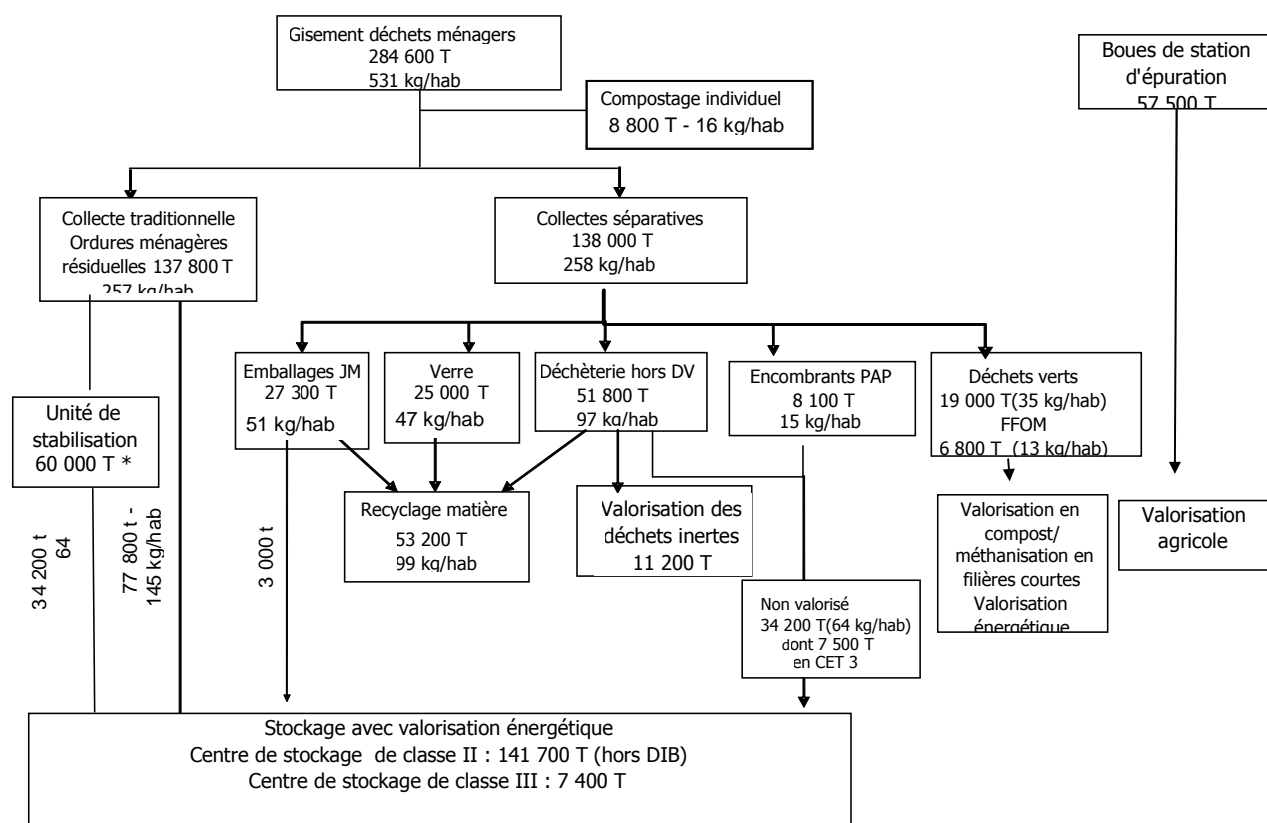
Les orientations permettent d'atteindre l'objectif national en 2017. Il faut noter que dans une première approche, il n'est pas prévu de production de compost issu de la stabilisation des ordures ménagères en 2017. Si la production de compost est mise en œuvre, le taux de collecte pour recyclage atteindra **57 % en 2017**.



#### 4.4.3 SYNOPTIQUE DE LA GESTION DES DECHETS A L'HORIZON 2012



## 4.4.4 SYNOPTIQUE DE LA GESTION DES DECHETS A L'HORIZON 2017



\* : sans production de compost

## 5 CONFORMITE AUX OBJECTIFS FIXES POUR LES EMBALLAGES PAR LE DECRET DU 29 NOVEMBRE 2005

---

Le présent chapitre vaut chapitre spécifique au titre du décret n°96-1008 du 18 novembre 1996 modifié par le décret n°2005-1472 du 29 novembre 2005.

Transposant en droit français la directive « emballages » du 11 février 2004, le décret du 29 novembre 2005, paru au JO du 30 novembre 2005, impose aux plans départementaux « l'énumération, dans un chapitre spécifique, des solutions retenues pour l'élimination de déchets d'emballages et l'indication des diverses mesures à prendre afin que les objectifs nationaux concernant la valorisation des déchets d'emballages et le recyclage des matériaux d'emballages soient respectés à compter du 31 décembre 2008 ; à savoir :

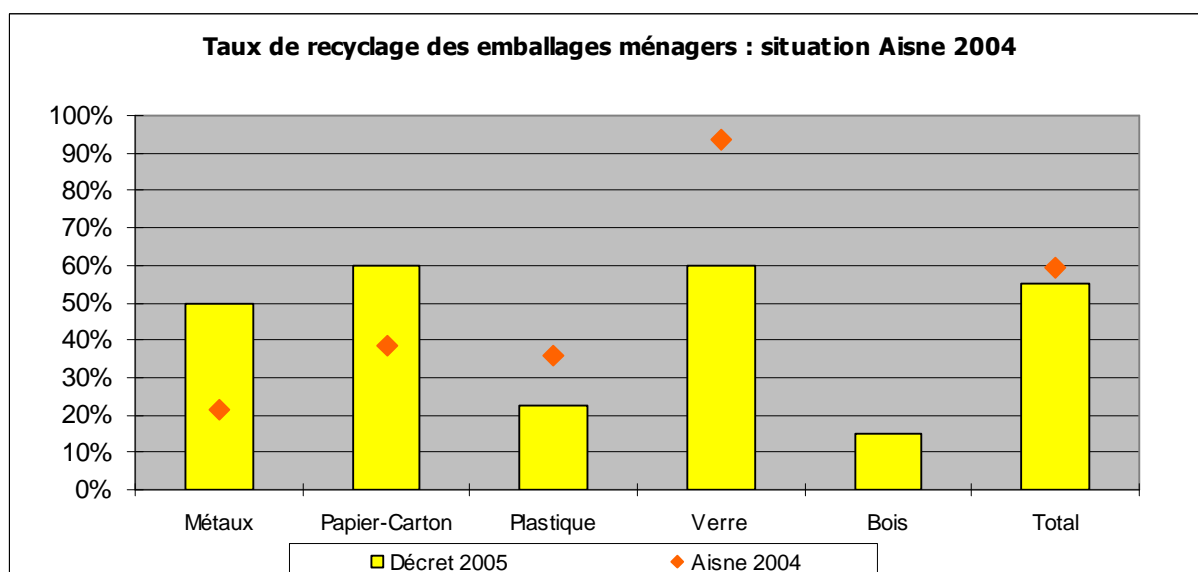
- La valorisation ou l'incinération dans des installations d'incinération des déchets avec valorisation énergétique de 60 % au minimum en poids des déchets d'emballages et le recyclage de 55 % au minimum en poids des déchets d'emballages ;
- Le recyclage de :
  - 60 % en poids pour le verre, le papier et le carton ;
  - 50 % en poids pour les métaux ;
  - 22,5 % en poids pour les plastiques, en prenant en compte exclusivement les matériaux qui sont recyclés sous forme de plastiques ;
  - 15 % en poids pour le bois. »

Ces objectifs s'appliquent aux emballages produits par les ménages et par les commerces et industries. Le décret ne précise pas la ventilation à effectuer entre ces deux catégories de producteur.

### 5.1 LA SITUATION ACTUELLE

#### 5.1.1 LES DECHETS D'EMBALLAGES DES MENAGES

Sur l'Aisne, les objectifs du plan révisé concernant la contribution des ménages à l'objectif national, sont évalués dans les graphiques ci-après. Ces calculs ont été établis sur la base des performances actuelles des collectes sélectives mais aussi compte tenu des objectifs de collecte sélective explicités dans le chapitre 7.



On constate que par rapport au décret du 25 novembre 2005, les performances sont atteintes pour le verre, les plastiques et au global.

Pour les métaux, l'objectif de 50% n'est pas atteint, cela s'explique par le fait qu'aucune installation d'incinération ou autre technique permettant d'extraire les métaux en fonctionnement sur l'Aisne. Pour les papiers-cartons, l'objectif du décret de 2005 est de 60%, on atteint dans l'Aisne quasiment 40%.

### 5.1.2 LES DECHETS D'EMBALLAGES DES ACTIVITES

Il s'agit des déchets produits par les artisans, commerçants, industries, administrations,... c'est-à-dire tout ce qui n'est pas produit par les ménages. Il est très délicat d'évaluer la situation du Plan par rapport aux objectifs nationaux de valorisation des emballages, pour la fraction dont l'élimination relève de la responsabilité des activités.

Cette difficulté tient essentiellement à deux points :

- la méconnaissance du gisement d'emballages non ménagers
- le caractère non opposable ou partiellement du plan aux activités.

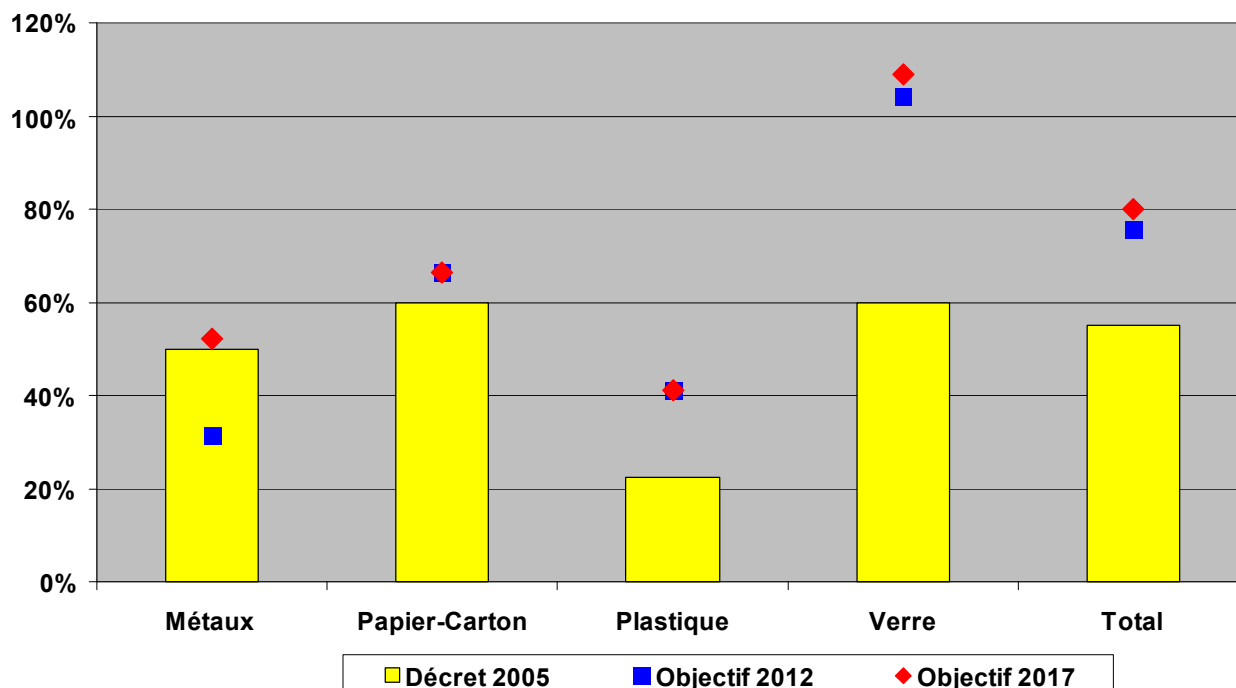
De l'état des lieux de la gestion des déchets dans l'Aisne, il ressort que près de 53% du gisement de DIB sont théoriquement triés et recyclés. En première approche, on pourrait transposer cette proportion à la fraction des DIB représentant les emballages non ménagers.

Partant du principe que depuis juillet 2002 ne sont enfouis que des déchets ultimes, et considérant que le Décret du 13 juillet 1994 s'applique à chaque producteur de déchets d'emballages non ménagers considéré individuellement, le taux de valorisation théorique pourrait être effectif.

## 5.2 LES OBJECTIFS DU PLAN

### ❖ Objectif 2012 et 2017

Taux de recyclage des emballages ménagers : objectif de l'Aisne en 2012 et 2017



Le taux de valorisation des emballages métalliques n'est pas atteint en 2012 car les tonnages sont issus exclusivement de la collecte sélective des emballages. En 2017, la réalisation d'une unité de stabilisation permettra d'extraire et de recycler une part complémentaire de métaux permettant d'atteindre les objectifs du décret.

## 5.3 MOYENS MIS EN OEUVRE POUR ATTEINDRE LES OBJECTIFS DE VALORISATION DES DECHETS D'EMBALLAGES

### 5.3.1 LES MOYENS POUR LA COLLECTE DES EMBALLAGES

Le plan prévoit au niveau de la collecte des emballages ménagers en vue d'une valorisation :

- La réalisation par les collectivités d'études d'optimisation des collectes afin de repenser l'organisation de la collecte et en améliorer les performances (passage de collecte en apport volontaire vers le porte à porte, modification des flux de collecte,...) et mise en œuvre d'un plan d'actions,
- L'embauche (ou pérennisation) d'ambassadeur du tri dans les collectivités pour rappeler les consignes de tri (personnes pouvant également développer les actions de prévention des déchets),
- La réalisation de campagnes de communication régulières.

Le plan recommande aux collectivités de mettre en place une collecte sélective des emballages auprès de tout producteur non ménagers dont elle assure la collecte et l'élimination des déchets.

**5.3.2 LES MOYENS POUR LE TRI ET LA VALORISATION DES EMBALLAGES**

L'objectif est de trier l'ensemble des déchets collectés sélectivement sur le département, d'éviter le recours à des centres extérieurs comme cela est le cas aujourd'hui et de limiter les transports.

Le tonnage global à traiter est de l'ordre de 27 300 tonnes/an (ce tonnage inclut également les journaux-magazines collectés sélectivement avec les emballages).

Plusieurs éléments sont pris en compte pour organiser le tri :

- répartition des gisements : les centres de tri doivent se trouver à proximité des plus gros gisements (limiter les coûts de transports),
- accès routier : facilité d'accès,
- les capacités des centres existants et en projet.

L'organisation envisagée est la suivante :

- Tri des tonnages sur les installations privées existantes ou en projet au Nord et à l'Est,
- Augmentation de la capacité de tri du Nord Ouest (9 000 t),
- Augmentation de la capacité de tri sur la zone de Laon (5 000 t) ou apport sur les centres privés.

Remarque : Cette organisation est théorique car le tri sur des installations privées dépend des résultats d'appel d'offres auxquels sont soumis les EPCI.

En 2017, la réalisation d'une unité de stabilisation permettra d'extraire et de recycler une part complémentaire de métaux.

**Chapitre 3**  
***L'organisation préconisée***

## 6 LA PREVENTION DES DECHETS

Le plan de prévention repose sur les principes suivants :

- 1) Définir une organisation départementale avec une structure de pilotage et des acteurs relais locaux,
- 2) Définir des objectifs à la fois qualitatifs et quantitatifs,
- 3) Mise en place de 2 catégories d'actions :
  - ✓ sensibilisation (actions de fond)
    - réduction à la source,
    - évitement de l'achat,
    - actions éducatives.
  - ✓ amélioration de la gestion des flux (impact possible à court terme)
    - évitement à la collecte,
    - réutilisation des déchets.
- 4) Rechercher dans un premier temps l'exemplarité plutôt que l'exhaustivité,
- 5) Suivre en continu les résultats et actualiser le plan en conséquence.

Ont été retenues 5 actions principales de réduction de la production d'ordures ménagères

- Action n°1 : Compostage à domicile et réduction de la production de déchets verts
- Action n°2 : Développement des filières de réemploi
- Action n°3 : Exemplarité des administrations et des collectivités
- Action n°4 : Formation, Education et sensibilisation
- Action n°5 : Recherche de leviers économiques

### 6.1 ACTION N°1 : COMPOSTAGE A DOMICILE ET REDUCTION DE LA PRODUCTION DE DECHETS VERTS

#### ❖ *Le principe*

- Le compostage au jardin est le moyen le plus efficace à court terme de prévenir la production de déchets : diminution possible de 50 à 60 kg/hab. concerné/an.
- Il permet également de détourner une part des déchets verts produits par les ménages (50 kg/hab/an) (tous les déchets verts ne peuvent pas être compostés à domicile).
- Il ne doit pas se limiter à la promotion ou la distribution de composteurs, mais doit être orienté vers la pratique du compostage autonome ou de proximité : au domicile, en installation collective de quartier dans les villes, dans des établissements publics ou privés producteurs de déchets : établissements scolaires, restaurants, ...



❖ **Les objectifs du plan**

- Situation 2004  
Sur le département de l'Aisne, 7000 composteurs ont été distribués par les collectivités soit 4% des logements individuels du département.
- Objectifs 2012 et 2017
  - ✓ 20% des foyers en habitat individuel équipés en 2012,
  - ✓ 25 % des foyers en habitat individuel équipés en 2017.

❖ **Actions à mettre en œuvre**

- Soutien financier à l'achat de composteurs,
- Réalisation de guides (compostage et jardinage à déchets réduits),
- Formation de maîtres composteurs,
- Instaurer un suivi de l'utilisation des composteurs.

## **6.2 ACTION N°2 : DEVELOPPEMENT DES FILIERES DE REEMPLOI**

❖ **L'objectif**

Il est de sensibiliser les consommateurs aux nombreuses possibilités de rallonger la durée de vie de leurs biens, d'offrir la possibilité d'acheter à un prix accessible par le plus grand nombre des biens d'occasion et de mettre en œuvre des structures permettant la réutilisation et le réemploi.

❖ **Les préconisations du plan**

- Développement de recycleries-ressourceries sur le département

Actuellement il existe une structure de type recycleries-ressourceries sur le département qui est pilotée par les Restaurants du Cœur à Laon et deux installations sont en projet. L'une sur la Communauté de Communes de la région de Château-Thierry, la seconde sur la Communauté de Communes des Trois Rivières.

L'objectif est de mettre en œuvre 5 structures d'ici à 2012 et 5 structures supplémentaires à l'horizon 2017.

Ces structures seraient réparties sur les différents EPCI ayant compétence collecte. Ces types de structure se feront en partenariat avec des structures associatives locales.

- Poursuivre l'incitation financière à la création de recycleries

Le conseil général soutient financièrement les collectivités pour la réalisation d'études préalables.

- Mettre en place un partenariat entre EPCI de collecte et recyclerie
- Mettre en place un tri des encombrants sur les déchèteries pour assurer leur réutilisation (reprise par une structure de type recyclerie, association,...)
- Réalisation et mise à jour régulière de guides à l'échelle du département identifiant :
  - les organismes et manifestations permettant le réemploi,
  - les professionnels de la réparation en partenariat avec la CCI, la chambre des métiers.

### 6.3 ACTION N°3 : EXEMPLARITE DES COLLECTIVITES ET ADMINISTRATIONS

#### ❖ *Double objectif :*

- Montrer l'exemple en tant que pilote de la révision et du suivi du plan départemental (pour le conseil général), à travers des actions dans le fonctionnement interne des services ainsi que dans les établissements rattachés,
- Développer les bonnes pratiques contribuant à la prévention des déchets dans les administrations et collectivités.

#### ❖ *Exemple d'actions*

Les pistes proposées pour prévenir les déchets au sein des collectivités sont les suivantes et pourront être amendées dans leur réalisation

- Dématérialisation des actes administratifs,
- Développement du compostage dans les collèges et cuisine d'établissement scolaires,
- Suivi et limitation de la consommation de papiers : systématiser le recto/verso, le brouillon,
- Recyclage systématique des cartouches d'encre dans toutes les administrations,
- Achats éco-responsables,
- Ne servir que de l'eau du robinet au cours des réunions, colloques, réceptions, buffets... lorsque la qualité de l'eau le permet.

#### ❖ *Les préconisations du plan*

- Charte de bonnes pratiques

Le plan prévoit la réalisation d'une charte de bonnes pratiques au sein d'un groupe de travail piloté par le conseil général. Cette charte reprendrait, détaillerait et compléterait les pistes précédemment proposées.

- Diffusion des principes de cette charte

Des sessions de formation/information seront ensuite réalisées auprès des collectivités et administrations afin de diffuser les pratiques inscrites dans cette charte.

Un suivi (mise en place d'indicateurs) sera réalisé auprès des établissements formés afin d'évaluer l'application des bonnes pratiques.

### 6.4 ACTION N°4 : FORMATION, SENSIBILISATION ET EDUCATION

#### ❖ *L'objectif*

L'objectif est

- d'orienter les comportements du consommateur lors de ses achats et notamment de relayer la campagne nationale en faveur d'une consommation responsable,
- et plus généralement d'éduquer à l'environnement.

Le public à sensibiliser doit être le plus large possible et cela nécessite des actions complémentaires à la fois de formation et de sensibilisation. Il est nécessaire que les élus, les responsables de collectivités locales soient informés et impliqués pour diffuser et relayer l'information.

❖ **Moyens mis en œuvre**

- Des actions de formation proposées
  - ✓ Réalisation de sessions de formation auprès des élus,
  - ✓ Formation de relais « prévention » : ambassadeurs du tri, bénévoles, animateur d'éducation à l'environnement.
  
- Des actions de sensibilisation et éducation
  - ✓ Réalisation et diffusion d'un guide d'achat malin,
  - ✓ Elaboration d'une page spécifique sur le site internet du conseil général ou éventuellement d'un site spécifique,
  - ✓ Création d'outils pédagogiques et projet d'exposition,
  - ✓ Communication périodique sur les actions engagées dans des supports spécifiques ou supports traditionnels des collectivités,
  - ✓ Organisation d'événements festifs (semaine de la prévention),
  - ✓ Actions de coordination avec les associations de protection de l'environnement, les associations de consommateurs, CCI et autres relais institutionnels,
  - ✓ Etablir un lien étroit avec les commerces locaux et la grande distribution,
  - ✓ Diffusion de nouvelles initiatives de prévention (chantier emblématique).

## 6.5 ACTION N°5 : RECHERCHE DE LEVIERS ECONOMIQUES

❖ **L'objectif**

La majorité des collectivités de l'Aisne finance aujourd'hui le service de collecte et de traitement de déchets par la TEOM ou le budget général. Le coût payé par les usagers n'est pas fonction de la quantité de déchets collectés et n'incite pas à des efforts de prévention ou de tri des déchets.

L'objectif de cette action est de favoriser la réalisation d'études pour la mise place de système permettant de rendre la charge financière liée aux déchets plus transparente pour l'utilisateur afin :

- de le responsabiliser,
- de l'encourager à mieux gérer et à réduire ses déchets.

Les systèmes envisagés sont principalement :

- la redevance spéciale (auprès des entreprises dans le cas d'un financement du service par la TEOM),
- la redevance incitative d'enlèvement des ordures ménagères pour tous les usagers du service public (ménage et entreprise) : coût du service en partie proportionnel à la quantité de déchets.

❖ **Moyens :**

- Mise à disposition d'outils d'aide à la décision pour les collectivités locales : modèle de cahier des charges pour la réalisation d'études préalables,
- Aide financière à la réalisation d'études.

## 6.6 ACTIONS COMPLEMENTAIRES EN MATIERE DE PREVENTION DES DECHETS

Deux grands chantiers emblématiques ont été lancés au niveau national et ont été relayés au niveau du département de l'Aisne. Il s'agit de l'action STOP PUB et de l'action sacs de caisse.

### ❖ Action STOP PUB

L'enjeu est important en terme de tonnage puisque les imprimés non sollicités (INS) représentent 42 kg/ménage/an.

Dans le département de l'Aisne des actions ont déjà été lancées par des collectivités pour promouvoir cette action STOP PUB. En 2005, Valor'Aisne a par exemple lancé une action de communication.

Les collectivités devront assurer le relais de cette action en organisant notamment la diffusion des journaux des collectivités lors des distributions spécifiques.

Cette action STOP PUB n'est pas reprise spécifiquement dans le plan de prévention de l'Aisne car elle bénéficie déjà d'une dynamique créée par les collectivités et ne pourra être efficace que si l'action « levier économique » se développe.

### ❖ Action sacs de caisse

Dans le département de l'Aisne, les grandes enseignes de la distribution ont d'ores et déjà choisi de supprimer les sacs de caisse. Cette action n'est donc pas reprise spécifiquement dans le plan de prévention mais des actions pourront cependant être menées au niveau de moyens et petits commerçants en association avec les chambres de commerce et des métiers afin qu'eux aussi suppriment les sacs de caisse et de boutique.

## 6.7 RECAPITULATIF DES TONNAGES DE DECHETS MUNICIPAUX DETOURNABLES GRACE AU PLAN DE PREVENTION

Rappel Chantiers emblématiques :

Domaine d'intervention	Gisement	Tonnage détourné en 2012 (kg/hab/an)	Tonnage détourné en 2017 (kg/hab/an)
STOP PUB	18	4	6
Sacs de caisse	2	1,8	2
Total	20	<b>5,8</b>	<b>8</b>

Le tableau ci-après synthétise les objectifs du plan de prévention des déchets en 2012 et 2017.

Domaine d'intervention	Tonnage détourné en 2012 (kg/hab/an)	Tonnage détourné en 2017 (kg/hab/an)
Compostage à domicile	6	8
Exemplarité des administrations	1	3
Réutilisation réparation	1	3
Comportement des consommateurs	3	13
Leviers économiques	Non chiffrable	Non chiffrable
Total (kg/hab/an)	<b>11</b>	<b>27</b>
Total (tonnes)	5 900	14 500

## 6.8 LE SUIVI DU PLAN DE PREVENTION

Un suivi du plan de prévention sera mis en œuvre afin de mesurer les impacts du programme et d'assurer un retour d'information aux acteurs.

Le suivi comprendra :

- La présentation systématique d'un paragraphe prévention dans les rapports annuels des collectivités,
- L'élaboration d'un tableau de bord avec des indicateurs à définir et le suivi de ces indicateurs tant au niveau des collectivités qu'au niveau départemental.

Pour assurer un suivi annuel du plan de prévention, il est proposé différents indicateurs qui pourront être complétés :

### *Action n°1 : Compostage individuel*

- Nombre de composteurs distribués,
- Nombre de foyers pratiquant le compostage individuel.

### *Action n°2 : Développement des filières de réemploi*

- Nombre de structures de type recycleries-ressourceries existantes,
- Nombre de déchèteries réalisant un tri des encombrants réutilisables,
- Nombre d'emplois créés dans l'activité réemploi,
- Création ou mise à jour de guide.

### *Action n°3 : Exemplarité des collectivités/administrations*

- Nombre de personne ayant participé aux formations (éco-achats),
- Nombre de collectivités et administrations signataires de la charte,
- % de marchés passés selon une procédure dématérialisée.

*Actions n°4 : Formation/sensibilisation*

- Nombre de personnes « relais prévention » formées,
- Nombre de guides diffusés,
- Bilan des actions de communication.

*Actions n°5 : Recherche de leviers économiques*

- Nombre de collectivités ayant engagé des études,
- Nombre de collectivités ayant décidé de choisir un système de financement incitatif.

**6.9 MOYENS MIS EN ŒUVRE POUR LA MISE EN PLACE ET LE SUIVI DU PLAN DE PREVENTION****❖ Moyens humains**

Une personne au sein du conseil général assurera la coordination des actions de sensibilisation / formation et la mise à jour du suivi du plan de prévention.

Il est nécessaire qu'au niveau des EPCI de collecte, des animateurs de prévention soient formés et mettent en œuvre le plan. Le syndicat Valor'Aisne va recruter une personne ayant notamment en charge l'aspect prévention des déchets.

Sur la base d'un animateur pour 100 000 habitants, on peut évaluer les besoins de 5 à 6 animateurs en équivalent temps plein sur le département.

**❖ Moyens financiers**

	<b>2012</b>	<b>2017</b>
Compostage individuel (composteur + suivi)	1 €/hab	1,5 €/hab
Recycleries	0,5 €/hab	1 €/hab
Autres actions	1,3 €/hab	1,3 €/hab
Animation départementale	0,7 €/hab	0,7 €/hab
	<b>3,5 €/hab</b>	<b>4,5 €/hab</b>

## **7 LES DECHETERIES : L'AMELIORATION DU TAUX DE VALORISATION DES DECHETS ET EVOLUTION DU PARC**

### **7.1 LES ACTIONS POUR AMELIORER LA VALORISATION DES DECHETS**

Les quantités de déchets collectés en déchèterie ont fortement augmenté entre 1999 et 2004 du fait du développement des déchèteries sur le département.

En 2005, la quasi totalité des déchèteries prévues par le plan a été réalisée et quelques projets sont recensés. Les installations devront permettre de valoriser au mieux les déchets qui aujourd'hui sont envoyés en centre de stockage.

Les principales pistes pour améliorer le taux de valorisation sont les suivantes :

#### **7.1.1 SYSTEMATISER LA RECHERCHE DE DEBOUCHES POUR LE BOIS**

Il est nécessaire de mettre en place une benne (ou emplacement) spécifique sur les déchèteries car ce flux représente 30 à 40 % des flux d'encombrants non valorisés.

#### **7.1.2 PARTENARIAT AVEC LES RECYCLERIES ET FILIERES DE REEMPLOI**

Les déchèteries constituent des points de proximité qu'il est possible d'utiliser pour intensifier le réseau de points de dépôt des déchets en vue d'une réparation. Une séparation à la source des encombrants réemployables ou valorisables doit être réalisée sur les déchèteries.

#### **7.1.3 MISE EN PLACE DE POINTS DE COLLECTE DES DECHETS DES EQUIPEMENTS ELECTRIQUES ET ELECTRONIQUES EN FIN DE VIE**

##### ▪ Rappel de la réglementation en vigueur

La directive européenne 2002/96/CE du 27 janvier 2003, relative aux déchets d'équipements électriques et électroniques (directive DEEE), est parue au JOCE du 13 février 2003.

Cette directive s'applique à tous les DEEE appartenant à l'une de ces dix catégories :

1. gros appareils ménagers
2. petits appareils ménagers
3. équipements informatiques et de télécommunications
4. matériel grand public
5. matériel d'éclairage (sauf ampoules à filament et appareils d'éclairage domestiques)
6. outils électriques et électroniques
7. jouets, équipements de loisir et de sport
8. dispositifs médicaux
9. instruments de surveillance et de contrôle
10. distributeurs automatiques

Cette directive impose notamment :

- ✓ la collecte sélective des déchets d'équipements électriques et électroniques, avec un objectif de 4 kg /an/hab en 2006 pour les DEEE des ménages et assimilés, en vue de la valorisation et une obligation de reprise gratuite de l'ancien appareil lors de la vente d'un nouvel appareil similaire à un ménage
- ✓ le traitement sélectif systématique de certains composants (ex : condensateurs au PCB, cartes de circuits imprimés, lampes à décharge...) et de substances dites dangereuses (ex : mercure, CFC...).
- ✓ la réutilisation, le recyclage, la valorisation des DEEE collectés, avec des objectifs de recyclage et de valorisation élevés à atteindre au plus tard le 31 décembre 2006. La priorité est donnée à la réutilisation d'appareils entiers. Le recyclage comprend la réutilisation de pièces et la valorisation matière, tandis que la valorisation prend en compte également la valorisation énergétique. Les objectifs de recyclage sont : 75% pour le gros électroménager (valorisation : 80 %), 50 % pour le petit électroménager, les jouets, l'appareillage domestique (val : 70 %), 65 % pour les produits bruns et gris (val : 75 %), et 80 % de valorisation pour les lampes à décharge.

En France, la filière de collecte, valorisation et traitement des DEEE a été mise en œuvre le 15 novembre 2006. Les coûts de collecte et de traitement des D3E sont entièrement pris en charge par la filière.

- L'objectif national de collecte sélective des DEEE

L'article 3.III du décret n°2005-1472 du 29 novembre 2005 modifiant le décret n°96-1008 du 18 novembre 1996 rappelle que l'objectif national de collecte sélective des déchets d'équipements électriques et électroniques ménagers est de 4 kg/hab/an.

- Les objectifs pour l'Aisne

Pour atteindre l'objectif national, les déchèteries de l'Aisne devront là où cela est possible techniquement permettre l'accueil des D3E. L'accueil des D3E pourra également s'effectuer sur d'autres points de collecte et de regroupement mis en place par les collectivités de l'Aisne.

Les collectivités qui mettront en œuvre des points d'apports seront indemnisées des coûts de collecte par les producteurs d'EEE au travers de l'organisme coordonnateur, la société OCAD3E SAS.

#### **7.1.4 AUGMENTATION DE LA VALORISATION DES INERTES**

Le bilan 2004 fait apparaître que 40% des inertes collectés en déchèterie sont actuellement valorisés (remblaiement). Une très faible part (4%) est dirigée en centre de stockage de classe 2, les tonnages restants sont dirigés en centre de stockage de classe 3.

L'objectif de valorisation des inertes est de 50% en 2012 et 60% en 2017.



### 7.1.5 AUGMENTATION DE LA VALORISATION D'AUTRES MATIERES PREMIERES

Le rôle des gardiens de déchèteries est essentiel dans l'accueil et l'orientation des usagers pour le dépôt de leurs déchets.

Une meilleure orientation permettra d'augmenter les quantités de déchets dirigés vers les nouvelles filières mises en œuvre (D3E, bois). Par ailleurs si d'autres filières de valorisation se développent (ex : polystyrène) les déchèteries devront s'adapter à ces évolutions.

### 7.1.6 L'ACCUEIL DES DECHETS MENAGERS SPECIAUX (DMS) EN DECHETERIES

Les déchets ménagers spéciaux sont collectés par de nombreux EPCI (18 en 2004) exclusivement au travers de leurs déchèteries. Les performances de collectes sont de l'ordre de 0,7 kg/hab/an. L'ensemble des déchèteries ne permettent pas l'accueil des DMS mais des aménagements sont prévus sur certaines déchèteries. L'objectif est de développer les points d'accueil des DMS sur l'ensemble des EPCI.

Des réflexions pourront également être engagées par les collectivités pour accueillir sur les déchèteries des déchets d'amiante ciment issus de particuliers. Ces déchets sont classés dans la catégorie déchets dangereux et nécessitent des conditions de prise en charge spécifiques.

### 7.1.7 ACCUEIL DES DECHETS DES PROFESSIONNELS DANS LE RESEAU DES DECHETERIES DE L'AISE

Dans le cadre de l'élaboration du plan départemental des déchets du BTP, un groupe de travail, composé de représentants de la Chambre de Métiers, de l'ADEME, des Communautés de Communes, de la Chambre de Commerce et d'Industrie, de la Fédération du Bâtiment et de la CAPEB, a réfléchi depuis novembre 2001 aux conditions et modalités d'accès des professionnels dans les déchèteries de l'Aisne.

Cette réflexion a abouti à la création d'une « charte qualité pour l'accueil des déchets des professionnels dans le réseau des déchetteries de l'Aisne ». En 2005, la moitié des déchèteries de l'Aisne est concernée par cette charte.

Un premier bilan pour l'année 2005 a mis en évidence que l'acceptation des déchets en provenance des professionnels n'a pas conduit à un apport significatif de déchets provenant des professionnels.

Il reste un important travail à faire pour harmoniser sur le Département les prix, les modes de collecte, les conditions générales d'acceptation des déchets des professionnels. Le plan suivra l'évolution de cette charte avec également comme objectif l'optimisation du taux de valorisation des déchets admis dans ces équipements.

## 7.2 BILAN DES OBJECTIFS DE VALORISATION DES DECHETS EN 2012 ET 2017

### Remarques préalables

Le ratio de déchets verts indiqué ci-après comprend une part de déchets verts qui sont collectés en porte à porte. (environ 5kg/hab/an en 2005). Le développement du compostage individuel devrait permettre de stabiliser la quantité de déchets verts collectée en déchèterie ou au porte à porte.

Concernant les encombrants, il s'agit strictement des encombrants collectés en déchèterie. Certaines collectivités pratiquent des collectes d'encombrants en porte à porte ou sur appel qui ne permettent pas de trier spécifiquement les déchets par catégories. Elles représentaient 7000 tonnes en 2004 soit 13 kg/hab/an.

De nouvelles modalités de collecte séparative des encombrants sont à envisager pour améliorer leur valorisation ( Cf § 6.4).

❖ *Objectif de valorisation des apports en déchèterie (kg/hab/an)*

	2004	Perspectives 2012	Perspectives 2017
Déchets verts	35	39	35
Ferrailles	10	12	12
Bois	1,5	6	10
Inertes Valorisés	14	17,5	21
DEEE	0	4	5
<b>Total valorisé</b>	<b>60,5</b>	<b>78,5</b>	<b>83</b>
Inertes non valorisés	21	19,5	14
Encombrants non valorisés	51	43	36
Déchets dangereux	0,7	1,5	2
<b>TOTAL</b>	<b>133,2</b>	<b>142,5</b>	<b>135</b>
<b>Taux de valorisation</b>	<b>45%</b>	<b>55%</b>	<b>61%</b>

❖ *Objectif de valorisation des apports en déchèterie en tonne/an*

	2004	Perspectives 2012	Perspectives 2017
Déchets verts	18 800	20 900	18 800
Ferrailles	5 400	6 400	6 400
Bois	800	3 200	5 400
Inertes Valorisés	7 500	9 400	11 300
DEEE	0	2 100	2 700
<b>Total valorisé</b>	<b>32 500</b>	<b>42 000</b>	<b>44 600</b>
Inertes non valorisés	11 300	10 400	7 500
Encombrants non valorisés	27 300	23 000	19 300
Déchets dangereux	400	800	1 100
<b>TOTAL</b>	<b>71 500</b>	<b>76 200</b>	<b>72 500</b>
<b>Taux de valorisation</b>	<b>45%</b>	<b>55%</b>	<b>62%</b>

### **7.3 CONSEQUENCES SUR LES INSTALLATIONS**

Le département compte en 2006 46 déchèteries en activité et 7 déchèteries sont en projet (dont 1 mise en service début 2007). La quasi-totalité des EPCI de collecte dispose ou ont en projet une installation. La mise en place d'une installation sur la communauté de communes d'Oulchy le Château serait souhaitable pour compléter le dispositif.

Les investissements à réaliser porteront principalement sur des aménagements afin :

- d'améliorer les conditions d'accueil du public (sécurité),
- de permettre le tri de nouvelles catégories de déchets : bois, D3E sous réserve des possibilités techniques :
  - ✓ l'ensemble des déchèteries devra permettre l'accueil sélectif des déchets d'Equipements Electriques et Electroniques. Il faut noter que des soutiens sont prévus pour les collectivités aménageant des points d'accueil pour la collecte des D3E.
  - ✓ l'ensemble des déchèteries devra à terme (2017) permettre le tri du bois.
- de soutenir l'émergence d'une filière industrielle de reprise du bois séparé en déchèterie,
- de permettre le tri des DMS.

### **7.4 INCITATION A LA COLLECTE SEPARATIVE DES DECHETS OCCASIONNELS**

Certaines collectivités ont mis en place des collectes de déchets encombrants en complément des apports en déchèteries. Les collectes en porte à porte ne permettent en général pas de valoriser les encombrants qui sont collectés en mélange sauf tri spécifique.

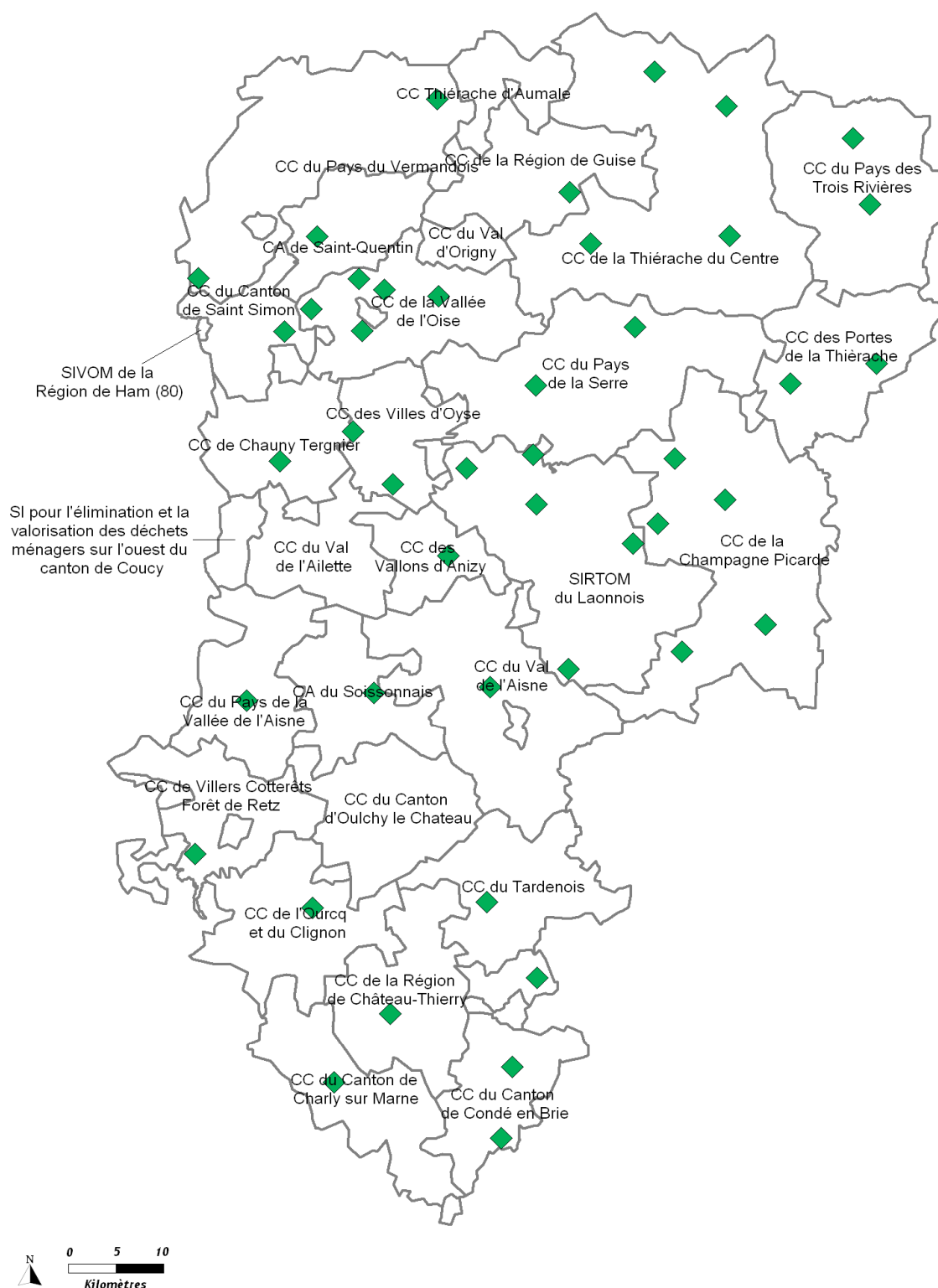
Les collectes au porte à porte sont donc à limiter et des nouvelles organisations de collecte doivent être envisagées comme :

- des collectes sur appel avec identification préalable des matériaux à collecter
- des collectes en petits véhicules permettant un tri des déchets sur déchèteries
- un tri des encombrants après collectes (plus difficile à mettre en œuvre).

Ces actions contribueront à améliorer le taux global de valorisation des encombrants et à limiter les quantités destinées à l'enfouissement.

## Département de l'AISNE

### - Implantation des déchèteries en 2006 -



## **8 LA VALORISATION DES EMBALLAGES ET DES JOURNAUX –MAGAZINES**

---

### **8.1 LA SITUATION ACTUELLE**

La collecte sélective des emballages et journaux-magazines a été mise en œuvre par l'ensemble des EPCI ayant compétence collecte sur le département. Il faut noter que certaines collectivités ont mis en œuvre récemment la collecte sélective (en 2004 voire 2005). Il s'agit d'améliorer les performances de collecte déjà obtenues.

### **8.2 L'OPTIMISATION DES COLLECTES ET L'AMELIORATION DES PERFORMANCES DE VALORISATION DES EMBALLAGES**

Le plan départemental n'a pas vocation à fixer les modalités de collectes sélectives qui restent du ressort des collectivités.

On constate que la majorité des collectivités ont mis en place une collecte au porte à porte des emballages plastiques, métalliques et des papiers-cartons. Pour le verre, il existe des collectes au porte à porte et en apport volontaire mais les performances de collecte sont quasi équivalentes.

Les collectivités qui ont contractualisé avec Eco-Emballages et Adelphe commencent à engager aujourd'hui des études en vue d'une optimisation de leur collecte.

Ces études ont pour but d'évaluer globalement le système de collecte mis en œuvre à l'échelle de la collectivité. Elles permettent d'identifier des leviers d'optimisation qui conduisent entre autre :

- à l'amélioration des performances de collecte sélective,
- à la diminution des refus de tri.

#### **Moyens mis en oeuvre pour atteindre les objectifs de valorisation des déchets d'emballages définis au § 7.3.2**

Le plan prévoit :

- La réalisation par les collectivités d'études d'optimisation des collectes afin de repenser l'organisation de la collecte et en améliorer les performances (passage de collecte en apport volontaire vers le porte à porte, modification des flux de collecte,...) et mise en œuvre d'un plan d'actions,
- L'embauche (ou pérennisation) d'ambassadeur du tri dans les collectivités pour rappeler les consignes de tri (personnes pouvant également développer les actions de prévention des déchets),
- La réalisation de campagnes de communication régulières.

### 8.3 LES OBJECTIFS DE COLLECTE EN VUE D'UN RECYCLAGE

#### 8.3.1 LES OBJECTIFS GLOBAUX DE COLLECTE EN VUE D'UN RECYCLAGE

	2005		2012		2017	
	Tonnage	Kg/hab	Tonnage	Kg/hab	Tonnage	Kg/hab
Verre	21 000*	39	23 000	43	25 000	47
Emballages et JM	21 000*	39	27 300	51	27 300	51

\* estimation

Remarque : les tonnages 2005 sont partiellement estimés pour les emballages et journaux magazines. Pour le verre le tonnage est estimé (le tonnage 2004 est de 20 659 tonnes).

#### 8.3.2 LES OBJECTIFS DE COLLECTE PAR MATERIAU

Les objectifs sont ambitieux mais réalistes. Ils tiennent compte des ratios aujourd'hui constatés au niveau national et également des performances déjà enregistrées au niveau des EPCI de l'Aisne.

	Objectif retenu selon le type d'habitat
Métaux	1,5 à 3 kg
Plastiques	6 à 10 kg
Verre	35 à 55 kg
Papiers- cartons	10 à 15 kg
Journaux-magazines	20 à 30 kg

Le taux de refus moyen (hors verre) pris en compte est de 12 % environ.

### 8.4 LA CONFORMITE PAR RAPPORT AU DECRET EMBALLAGES

Le décret du 18 novembre 1996 impose aux plans départementaux la prise en compte des objectifs européen de recyclage et de valorisation. Ce décret a été modifié par le décret n°2005-1472 du 29 novembre 2005.

Il prévoit :

- La valorisation ou l'incinération dans des installations d'incinération des déchets avec valorisation énergétique de 60% minimum en poids des déchets d'emballages et le recyclage de 55% au minimum en poids des déchets d'emballages.

- Le recyclage de :

- 60% en poids pour le verre, le papier, le carton,
- 50% en poids pour les métaux,
- 22,5% en poids pour les plastiques, en prenant en compte exclusivement les matériaux qui sont recyclés sous forme plastiques,
- 15% en poids pour le bois.

Le gisement d'emballages non ménagers n'étant pas connu précisément, nous évaluons uniquement la performance de valorisation des emballages ménagers. L'objectif de valorisation des emballages bois ne concerne que les emballages industriels : palettes, caisses.

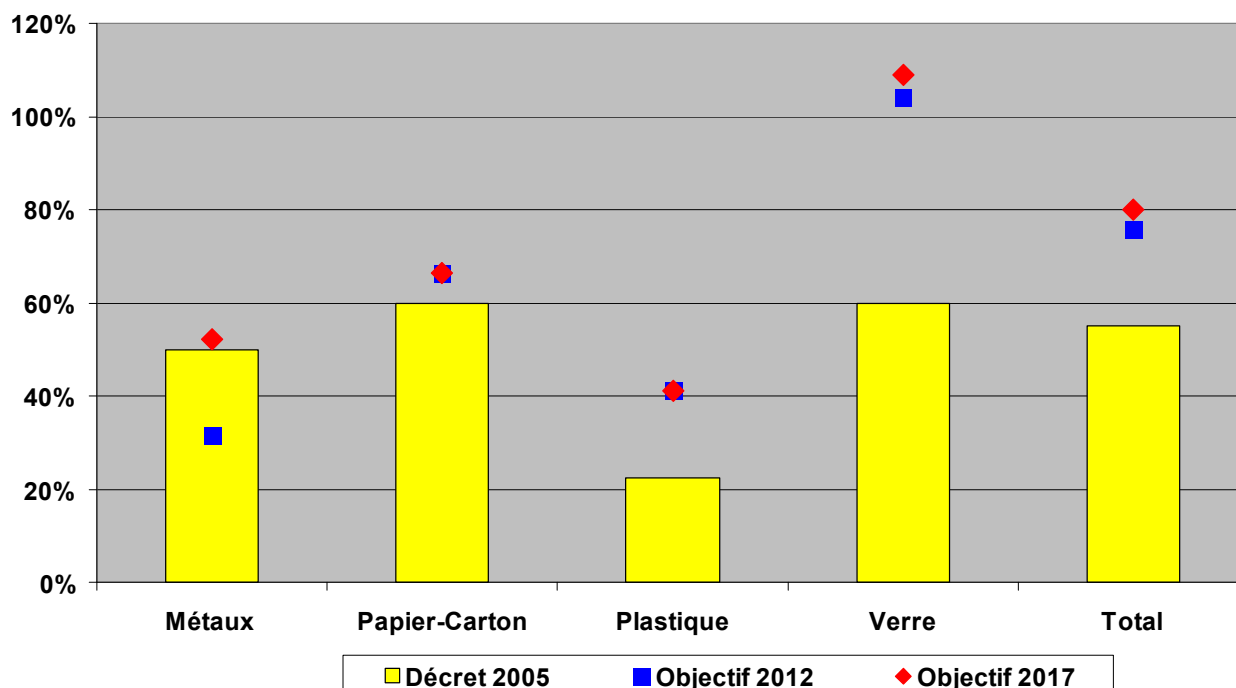
Le tableau suivant compare les tonnages prévisionnels aux horizons 2012 et 2017 avec les objectifs réglementaires :

	Gisement ADEME 2004	Situation Aisne 2004	Décret 2005	Objectif Aisne 2012	Taux de recyclage 2012	Objectif Aisne 2017	Taux de recyclage 2017
	Kg/hab	Kg/hab	%	Kg/hab	%	Kg/hab	%
<i>Acier</i>	6,4	1,5		2,2		3,7	
<i>Aluminium</i>	0,9	0,04		0,1		0,1	
<b>Sous total Métaux</b>	7,3	1,5	<b>50%</b>	2,3	32%	3,8	52%
Papier- Carton	18,1	7,0	<b>60%</b>	12	66%	12,0	66%
Plastique	19,4	7,0	<b>22,5%</b>	8	41%	8,0	41%
Verre	41,3	38,6	<b>60%</b>	43	104%	45,0	109%
<b>Total</b>	<b>86,1</b>	<b>54,1</b>	<b>55%</b>	<b>65,3</b>	<b>76%</b>	<b>68,8</b>	<b>80%</b>

Le taux de valorisation des emballages métalliques n'est pas atteint en 2012 car les tonnages sont issus exclusivement de la collecte sélective des emballages. En 2017, la réalisation d'une unité de stabilisation permettra d'extraire et de recycler une part complémentaire de métaux permettant d'atteindre les objectifs du décret.

Pour le verre, les performances de collecte actuelle sont déjà élevées (39 kg/hab/an) au regard de l'estimation du gisement moyen national (41,3 kg/hab/an). Il reste cependant des marges de manœuvre même si les objectifs de recyclage font apparaître à priori un captage supérieur au gisement moyen national (d'où un taux de recyclage supérieur à 100%).

Taux de recyclage des emballages ménagers : objectif de l'Aisne en 2012 et 2017



## 8.5 LES DISPOSITIONS POUR LE TRI DES RECYCLABLES SECS

### 8.5.1 LA SITUATION EXISTANTE

Le plan de 2000 prévoyait à l'horizon 2005, 6 centres de tri sur le département. Les capacités des installations de tri variaient de 3 300 à 6 000 t.

Les centres de tri en fonctionnement ou en projet sur le département sont les suivants :

#### Installations publiques

- Essigny le Grand : 7 500 t
- Laon : 2 500 t
- Villeneuve Saint Germain : 4 000 t – en cours de réalisation : 10 000 t

#### Installations privées

- Flavigny : 15 700 t (OM + DIB)
- Montcornet-Lislet : projet 8 000 t

### 8.5.2 LES PRECONISATIONS DU PLAN

L'objectif est de trier l'ensemble des déchets collectés sélectivement sur le département, d'éviter le recours à des centres extérieurs comme cela est le cas aujourd'hui et de limiter les transports.

Le tonnage global à traiter est de l'ordre de 27 300 tonnes/an.

Plusieurs éléments sont pris en compte pour organiser le tri :



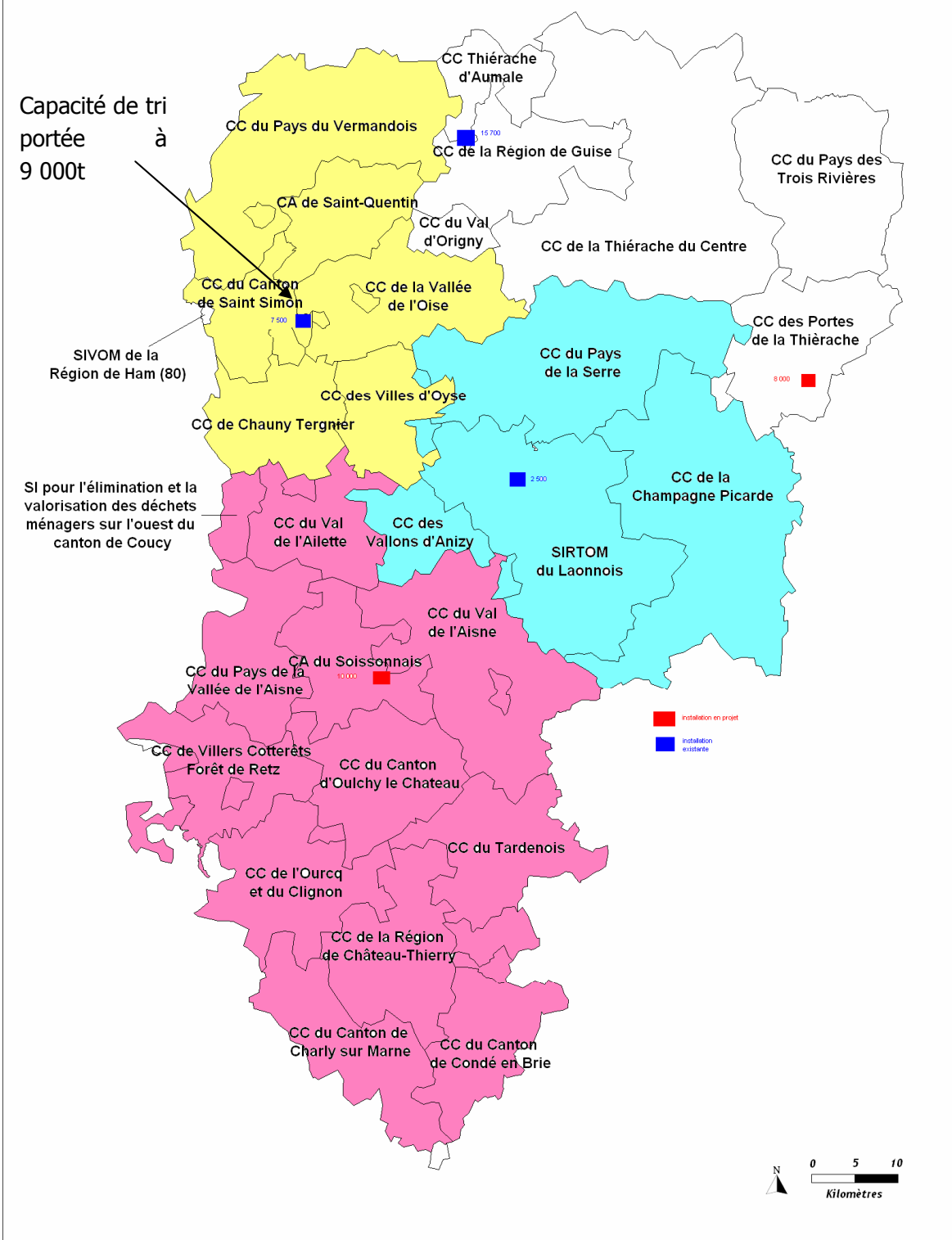
- répartition des gisements : les centres de tri doivent se trouver à proximité des plus gros gisements (limiter les coûts de transports),
- accès routier : facilité d'accès,
- les capacités des centres existants et en projet.

L'organisation envisagée est la suivante :

- Tri des tonnages sur les installations privées existantes ou en projet au Nord et à l'Est,
- Augmentation de la capacité de tri du Nord Ouest (9 000 t),
- Augmentation de la capacité de tri sur la zone de Laon (5 000 t) ou apport sur les centres privés.

Remarque : Cette organisation est théorique car le tri sur des installations privées dépend des résultats d'appel d'offres auxquels sont soumis les EPCI.

# Organisation du tri en 2012 - 2017



## 9 LE TRAITEMENT DES DECHETS ORGANIQUES

### 9.1 LES DECHETS FERMENTESCIBLES

#### 9.1.1 LES OBJECTIFS DE COLLECTE

Compte tenu

- des difficultés actuelles d'écoulement du compost issu de déchets fermentescibles sur le département de l'Aisne,
- du renforcement des normes sur les amendements organiques (fortes contraintes de qualité),
- de la volonté de privilégier la réduction à la source par le compostage individuel,

les objectifs du PDEDMA sont les suivants :

- le développement par les EPCI de collecte de moyens de prévention et de recyclage des déchets alimentaires par le biais de compostage à domicile ou de quartier
- le maintien de la collecte de la fraction fermentescible des ordures ménagères (FFOM) sur le SIRTOM de Laon,
- le développement de la collecte de la FFOM sur des collectivités volontaires : il appartient aux EPCI de collecte d'étudier en lien avec la filière traitement au cas par cas l'opportunité de mettre en place une collecte de la FFOM
- le développement de collecte sur des gisements concentrés : restauration collective.

Dans les deux ans suivant la date de signature du plan, les collectivités devront étudier, en collaboration avec les chambres consulaires, la création de collectes sélectives des déchets organiques des établissements de restauration collective des entreprises ou administrations. Ces services pourront être assurés directement par les collecteurs privés ou par les collectivités par le biais des dispositifs existants ou de services spécifiques à créer.

Hypothèses de collecte de FFOM :

- Situation 2005 : 7 kg/hab/an rapportés à l'ensemble de la population
- Pour 2010 : 10 kg/hab/an rapportés à l'ensemble de la population
- Pour 2015 : 12 kg/hab/an rapportés à l'ensemble de la population

#### 9.1.2 LES INSTALLATIONS DE VALORISATION DES DECHETS FERMENTESCIBLES

Il n'est pas prévu d'installations nouvelles spécifiques pour la valorisation de la fraction fermentescible des ordures ménagères.

Les déchets seront traités sur :

- la plate-forme de compostage de Laon (elle accueille les 3800 tonnes produites en 2005)
- des installations de valorisation en filières courtes : co-compostage, méthanisation

Plusieurs projets de méthanisation par des agriculteurs sont recensés sur le département dont deux bien avancés sur le secteur de la Thiérache et de la communauté de communes des Trois Rivières.

## 9.2 LES DECHETS VERTS

### 9.2.1 LES TONNAGES A PRENDRE EN COMPTE

Le gisement actuel de déchets verts collectés est de 18 800 tonnes. Ce tonnage est en constante augmentation au cours des dernières années.

Le tonnage de déchets verts à traiter sur l'ensemble du département est estimé à 21 000 tonnes à l'horizon 2012 et devrait se stabiliser à 19 000 tonnes en 2017 du fait du développement du compostage individuel.

### 9.2.2 LA VALORISATION DES DECHETS VERTS

#### ❖ *La valorisation par compostage*

Les installations de compostage accueillant des déchets verts sur le département sont listées dans le tableau ci-après :

Maître d'ouvrage	Lieu	Capacité (T)	Type de déchets
Thiérache compostage	Fontaine les Vervins	1 700	Déchets végétaux
Aisne Compost	Montceau le neuf	1 600	Déchets végétaux
Valor'Aisne	Laon	8 000	Déchets végétaux + FFOM
Valor'Aisne	Soissons	3 000	Déchets végétaux
Travadec	Allemant	10 000	Déchets végétaux
Omissy*	Agro Développement	10 000 à 12 000 t/an	Déchets végétaux + boues + graisses
*installation autorisée en 2005		<b>34 300 t</b>	

Il faut également noter que la société DECTRA dispose depuis 2001 d'un arrêté d'autorisation d'exploiter une installation de compostage à Holnon. Cette installation n'a pas été réalisée.

En terme de capacité globale, le département dispose des installations nécessaires au traitement des déchets verts. Cependant la réalisation d'installations de proximité accueillant des déchets verts et éventuellement d'autres déchets organiques permettraient de traiter les déchets en limitant les transports.

On constate notamment un déficit d'installation dans la partie Sud du département pour un gisement de l'ordre de 2 500 tonnes par an (Cf carte Localisation des centres de compostage).

Pour les plates-formes de compostage de déchets verts on privilégie le compostage extensif à l'air libre. Le seuil d'autonomie est de

- 200 tonnes pour une station chez un agriculteur (avec location de matériel spécifique),
- entre 2000 et 3000 tonnes par an pour une unité autonome à l'air libre.

Le compostage des déchets verts pourra se faire seul ou en mélange :

- Co-compostage avec des boues de station d'épuration,
- Co-compostage avec des effluents agricoles par des agriculteurs.

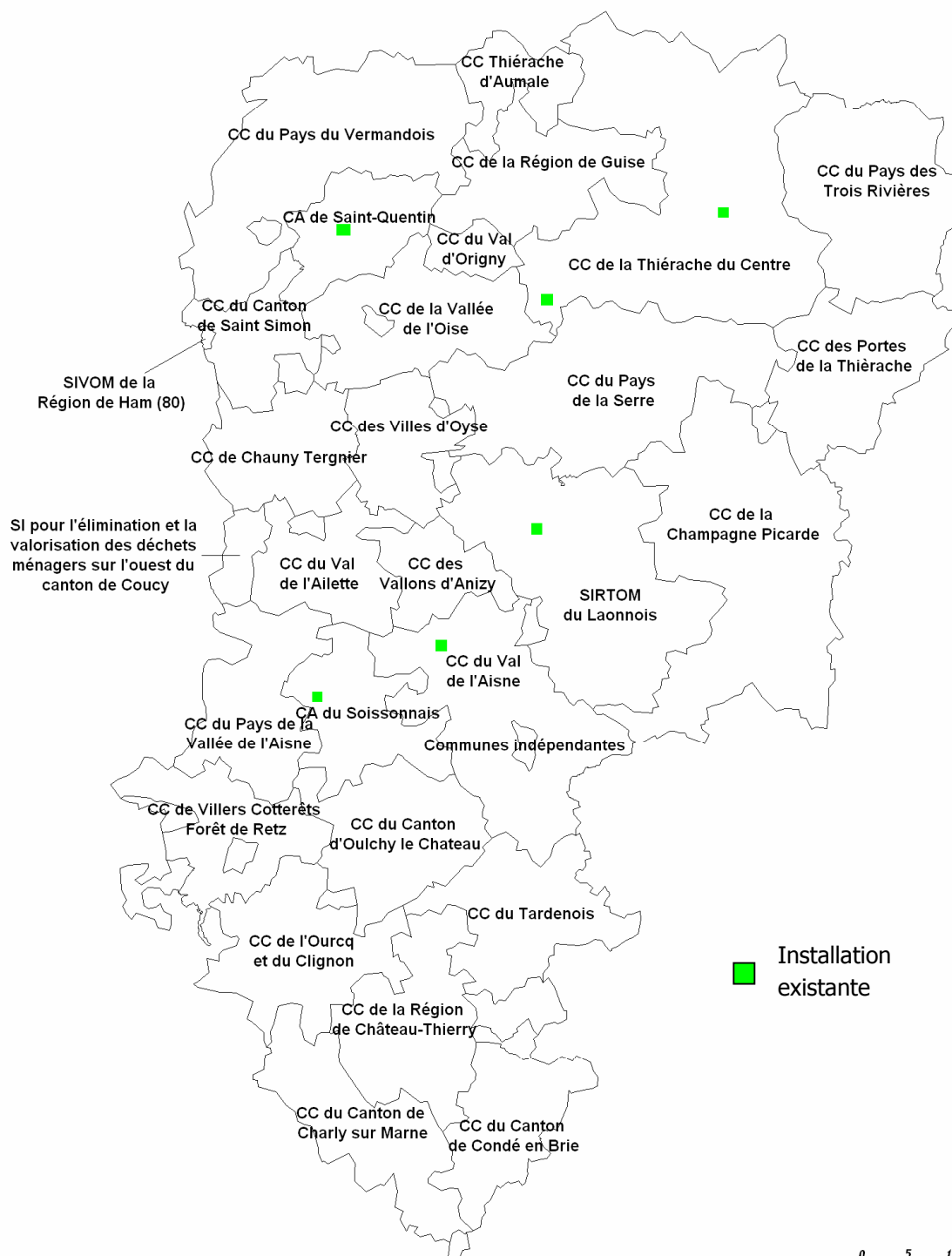
❖ ***La valorisation dans une filière bois***

Des filières de valorisation du bois se développent actuellement sur le département de l'Aisne (mise en place de chaufferie-bois), une partie des déchets verts pourra être orientée vers ce type de valorisation.

❖ ***Préconisation du plan***

L'ensemble des déchets verts produits sur le département devront être valorisés sous forme matière ou énergétique. Les déchets verts devront être traités dans des installations de proximité.

## Installations de compostage de déchets verts



## 10 LE TRAITEMENT DES DECHETS RESIDUELS

### 10.1 RAPPEL DE L'ETAT DES LIEUX ET DES OBJECTIFS DU PLAN 2000

Actuellement l'ensemble des ordures ménagères résiduelles, des refus de tri et des encombrants sont enfouis dans des centres de stockage de classe II répartis sur le département.

Le plan approuvé en 2000 prévoit le traitement des déchets résiduels :

- par incinération avec réalisation d'une unité de 80 000 T dans le secteur de Saint Quentin
- par enfouissement dans 4 secteurs répartis géographiquement.

L'unité d'incinération prévue n'a pas été réalisée et lors de la commission de plan du 26 juillet 2006, il a été acté de l'abandon de la technique d'incinération.

### 10.2 LES PRECONISATIONS GENERALES DU PLAN

Compte tenu :

- de l'abandon de la technique de l'incinération avec valorisation énergétique,
- des difficultés d'écoulement de compost issu de déchets ménagers dans l'Aisne écartant à l'heure actuelle une filière de stabilisation par technique de compostage,
- du peu de retours d'expérience sur des techniques de méthanisation d'ordures ménagères résiduelles,

Le plan prévoit une évolution aux horizons 5 et 10 ans des conditions et techniques de traitement et de valorisation des déchets ménagers résiduels :

#### ❖ **Horizon 2012**

Le mode de traitement retenu est le stockage **avec valorisation énergétique du biogaz**.

L'enfouissement des déchets ménagers devra se faire obligatoirement dans un centre d'enfouissement technique disposant d'une valorisation énergétique du biogaz (création ou extension). Cette obligation ne portera pas sur les centres d'enfouissement arrivant en fin de vie.

#### ❖ **Horizon 2017**

Le plan prévoit :

- la réalisation d'une unité de stabilisation avec valorisation énergétique (exemple : méthanisation) pour une capacité de 60 000 tonnes minimum d'ordures ménagères résiduelles/an.
- le stockage avec valorisation du biogaz pour la part des ordures ménagères résiduelles restantes et des encombrants non valorisables.

L'enfouissement des déchets ménagers devra se faire obligatoirement dans un centre d'enfouissement technique disposant d'une valorisation énergétique du biogaz à l'exception des ordures ménagères qui auront été au préalable stabilisées.

On entend par technique de stabilisation des déchets un traitement bio-mécanique des déchets qui permette

- de minimiser les impacts environnementaux liés à la destination finale des déchets biodégradables
- et de donner une valeur ajoutée au déchet initial en isolant les matériaux réutilisables et l'énergie qu'il contient.

Ce traitement bio-mécanique traite les déchets en isolant mécaniquement certaines parties et en traitement biologiquement d'autres.

#### ❖ **Obligation de veille technologique**

Le plan prévoit qu'il sera mis en place par la commission du suivi du plan une veille technologique afin de suivre les évolutions des technologies de traitement (stabilisation, méthanisation, compostage, bioréacteurs,...). Un point annuel sera réalisé dans le cadre de la réunion annuelle de la commission consultative.

- Remarque : Le cas du bioréacteur

Le principe : La gestion en bioréacteur de casiers d'installation de stockage des déchets pour déchets non dangereux consiste à accélérer les processus de dégradation et de stabilisation des déchets dans une enceinte confinée.

Cette accélération peut être opérée par la maîtrise des principaux facteurs d'optimisation de l'activité microbienne qui se traduit dans la pratique par une recirculation des lixiviats.

Le retour d'expérience actuel ne permet pas aujourd'hui de conclure à une efficacité probante des techniques de bioréacteur avec recirculation des lixiviats. Il n'est donc pas imposé aux centres de stockage de l'Aisne de mettre en œuvre de telles techniques. Cependant la mise en place de couverture imperméable permet de limiter les émissions de gaz à effet de serre, d'augmenter le taux de captage de biogaz et donc la valorisation énergétique.

Le bioréacteur – comme les autres techniques permettant d'améliorer l'impact environnemental de l'enfouissement des déchets (émissions de gaz à effet de serre, performances énergétiques) - fera l'objet d'une veille technologique de façon à estimer si ces techniques doivent être mises en œuvre de façon obligatoire sur les centres de stockage de l'Aisne.

### 10.3 L'ORGANISATION DU TRAITEMENT A L'HORIZON 2012

#### ❖ **Préconisations du plan pour la réalisation des installations de stockage et leur localisation**

- **Volonté d'une maîtrise foncière publique**

La création d'une structure départementale de traitement (Valor'Aisne) décidée par le plan 2000 avait notamment pour objectif de mettre en œuvre les installations de traitement de déchets sous maîtrise publique du foncier, objectif qui se doit d'être poursuivi.

- **Valorisation du biogaz**

Les centres de stockage des déchets non dangereux devront obligatoirement être équipés d'un dispositif efficace de valorisation énergétique du biogaz à l'exception de ceux arrivant en fin de vie.



**▪ Critère de localisation**

Il est nécessaire que les installations de traitement soient réparties sur l'ensemble du département de façon à limiter les transports.

Le plan préconise que les sites puissent être créés proches des zones de production des déchets, avec un dimensionnement adapté aux besoins, sans recherche de surdimensionnement.

⇒ Accès

Les sites devront être localisés de façon à permettre un accès facile pour les apports de déchets et prendre en compte la gêne pour les riverains

⇒ Transport alternatif

La mise en place d'un transport alternatif (voie d'eau ou voie ferrée) devra être étudiée et prise en compte dans le choix des sites.

⇒ Conditions géologiques et hydrogéologiques

Les recherches de sites doivent être faites dans les zones les plus favorables du point de vue géologique et hydrogéologique,

Les installations devront respecter la législation en vigueur et notamment les garanties sur la protection des eaux :

- nappe non vulnérable : protection argileuse suffisante entre la nappe et le fond des casiers : 5 m à  $10^{-6}$  m.s. et + 1 m à  $10^{-9}$  m.s.
- mise en place d'une barrière de sécurité passive sur les flancs : perméabilité inférieure à  $10^{-9}$  sur 1 m minimum
- eaux superficielles non contaminées : réseau de fossés périphériques (préservation des zones à sol argileux),
- captage et traitement des eaux internes,
- suivi piézométrique (amont et aval du site),
- site respectant les périmètres de protection des zones de captage des eaux,

**▪ La protection de la santé publique et de l'environnement**

Les installations devront respecter la législation en vigueur et être réalisées en prenant toutes les dispositions nécessaires pour limiter les impacts sur les personnes et sur l'environnement : odeurs, bruit, envol de déchets, etc,...

❖ **Les tonnages à prendre en compte**

	2012
Ordures Ménagères résiduelles	150 000 T
Encombrants (part non valorisable)	30 400 T
Refus de tri	3 000 T
TOTAL	183 400 T
DIB <sup>2</sup>	95 000 T
Total Déchets ménagers + DIB	278 400 T

❖ **Conséquence sur les installations**

Le tableau ci-après présente les centres d'enfouissement existant ou en projet sur le département.

	Lieu	Tonnage OM + encombrants	Tonnage DIB	Capacité totale
Existant	Allemant			130 000 t
Existant <sup>3</sup>	Flavigny le Grand	30 000 t	30 000 t	60 000 t
Projet	Grisolles	65 000 t	15 000 t	80 000 t
Projet	Montcornet-Lislet	NC	NC	60 000 t
Total				<b>350 000 t</b>

Si l'ensemble des projets aboutissent la capacité globale sera de 350 000 tonnes ce qui est supérieur au seul besoin du département.

La capacité offerte par les centres existants et le projet du syndicat Valor'Aisne à Grisolles est de 270 000 tonnes par an ce qui permet de traiter l'ensemble des déchets ménagers et de prendre en compte une grande partie des DIB. Ces 3 installations situées au Sud, au Centre et Nord du département répondent au critère de répartition géographique et permettent de limiter les transports.

A l'horizon 2012, en fonction des projets recensés, il est prévu 4 installations de stockage dont 1 accueillant plus spécifiquement des déchets non ménagers. Le projet de Montcornet-Lislet situé à l'extrémité Est du département pourrait accueillir des déchets non ménagers extérieurs au département de l'Aisne.

<sup>2</sup> L'estimation du gisement DIB est explicitée dans le §12.1.1

<sup>3</sup> Autorisation d'exploiter délivrée le 28 février 2007 pour une durée de 22 ans

### ❖ Organisation des transports

Il existe sur le département des quais de transfert permettant de regrouper les déchets et de limiter les transports. Le syndicat mixte de traitement des déchets de l'Aisne a dans ses compétences la réalisation de ce type d'équipement.

Le nombre et la localisation des quais de transfert nécessaires à une bonne organisation du transport dépendent des lieux de traitement existants.

Sur les bases des données connues à ce jour (centres d'enfouissement existants et projets recensés) il apparaît qu'un quai de transfert devra être réalisé sur le secteur de Saint Quentin pour une capacité d'environ 42 000 tonnes. Il est également prévu la réalisation d'un quai de transfert sur la zone Nord Est du département (Secteur Thiérache).

D'autres quais de transfert pourront être réalisés en fonction de l'aboutissement ou non des projets de centres d'enfouissement et de l'optimisation des conditions de transport et de collecte.

## 10.4 L'ORGANISATION DU TRAITEMENT A L'HORIZON 2017

### ❖ Les tonnages à prendre en compte

	2017	Dont Enfouissement
Ordures Ménagères résiduelles	138 000 T	112 000*
Encombrants (part non valorisable)	26 700 T	26 700 T
Refus de tri	3 000 T	3 000 T
TOTAL	167 700	141 700 T
DIB	95 000 T	95 000 T
Déchets ménagers + DIB	262 000 T	236 700 T

\* si il n'est pas prévu de production de compost.

L'évaluation des tonnages à l'horizon 2017 est incertaine car en fonction de l'évolution des procédés de stabilisation, de leur performances et du contexte local (ex : production ou non de compost) la quantité de refus sera variable. Dans l'hypothèse la plus défavorable, les besoins concernent 236 000 tonnes mais les tonnages à enfouir pourraient se situer aux alentours de 200 000 t.

### ❖ Les installations de traitement

En tenant compte des projets d'enfouissement existants, la réalisation d'une unité de stabilisation des déchets d'une capacité minimum de 60 000 tonnes/an pourrait être réalisée dans le secteur Nord-Ouest du département qui du fait de la concentration de population engendre une part importante des tonnages à traiter.

A l'horizon 2017, seul le centre de stockage situé à Flavigny le Grand sera en fonctionnement. En revanche des installations de stockage auront été autorisées pour répondre aux besoins évalués à l'horizon 2012.

Dans l'hypothèse où le projet de Valor'Aisne situé à Grisolles se réalise, la capacité de stockage est de 140 000 tonnes dont 94 000 t de déchets ménagers. Il existe donc un déficit de stockage de 96 700 tonnes dont 47 700 tonnes de déchets ménagers.

Pour traiter le tonnage résiduel le plan préconise la réalisation de 2 installations de stockage réparties sur le département. On constate un déficit d'installation dans le centre du département et dans la zone Nord-Est pour traiter les refus plus ou moins importants de l'unité de stabilisation.

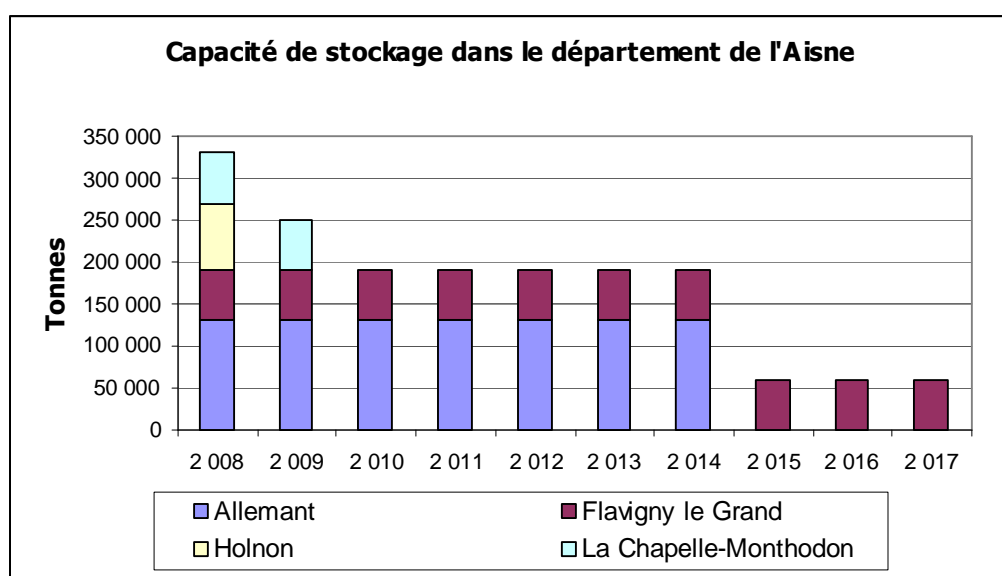
Dans le cas où les 2 projets en cours (Grisolles et Montcornet-Lislet) se réalisent le déficit de stockage sera de 36 700 tonnes, ce qui nécessitera la réalisation d'un seul centre.

#### ❖ **Préconisations du plan**

Les préconisations du plan pour la réalisation des centres d'enfouissement énoncées pour l'organisation en 2012 restent valables pour l'organisation en 2017.

### 10.5 REPRESENTATION DES CAPACITES DE STOCKAGE EXISTANTES

Le graphique ci-dessous présente l'évolution des capacités de stockage en fonction des installations en activité et de leur durée d'exploitation.



### 10.6 DEVOIR D'INFORMATION DES CONDITIONS DE FONCTIONNEMENT DES INSTALLATIONS DE TRAITEMENT DES DECHETS

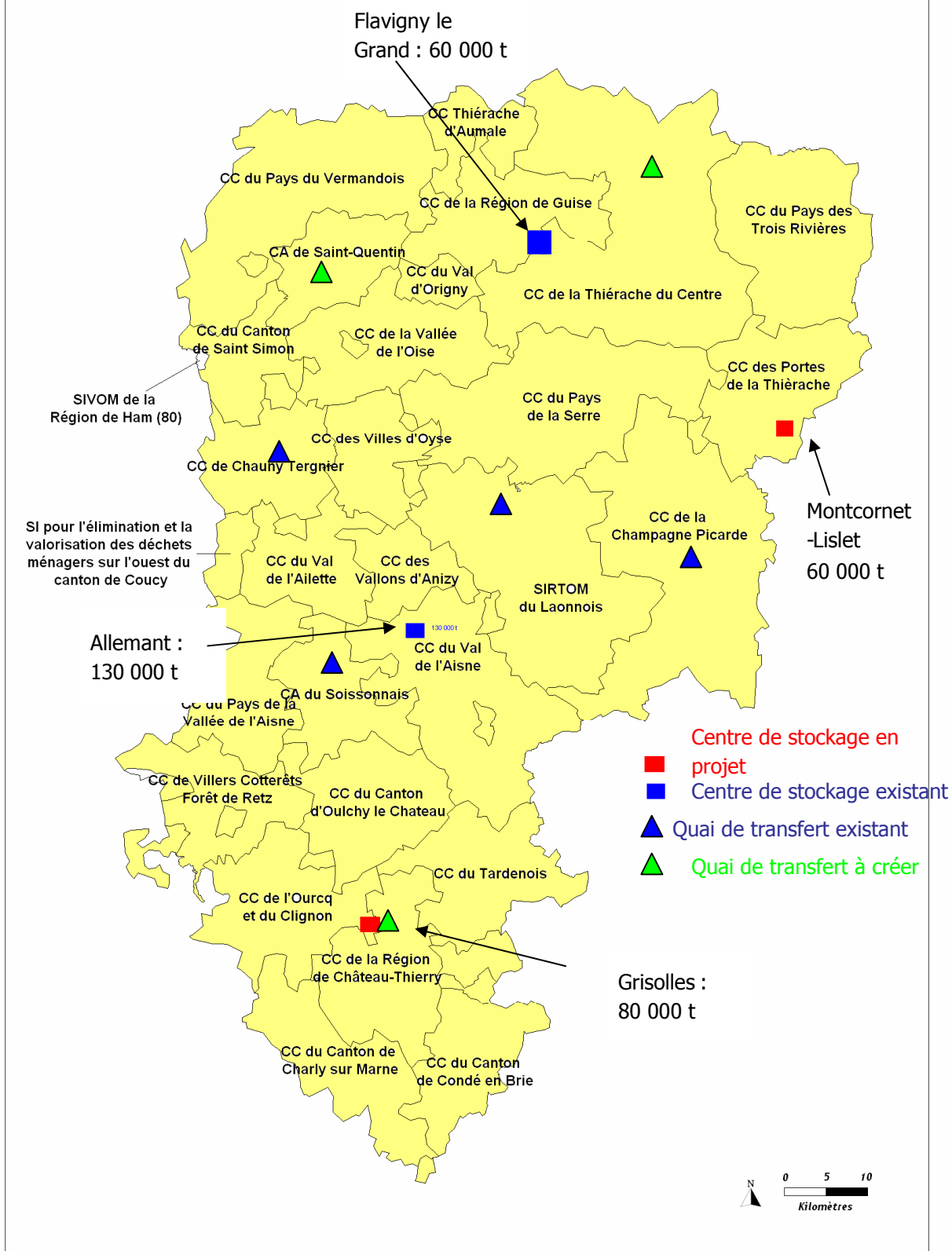
Les commissions locales d'information et de surveillance prévues par le décret du 29 décembre 1993 en application de la loi du 13 juillet 1992 sont mises en place sur les centres de traitement et d'élimination des déchets.

Une CLIS a pour objectif d'informer le public sur le fonctionnement et les résultats environnementaux de l'installation. L'exploitant présente aux membres de la CLIS son bilan et répond à leurs questions.

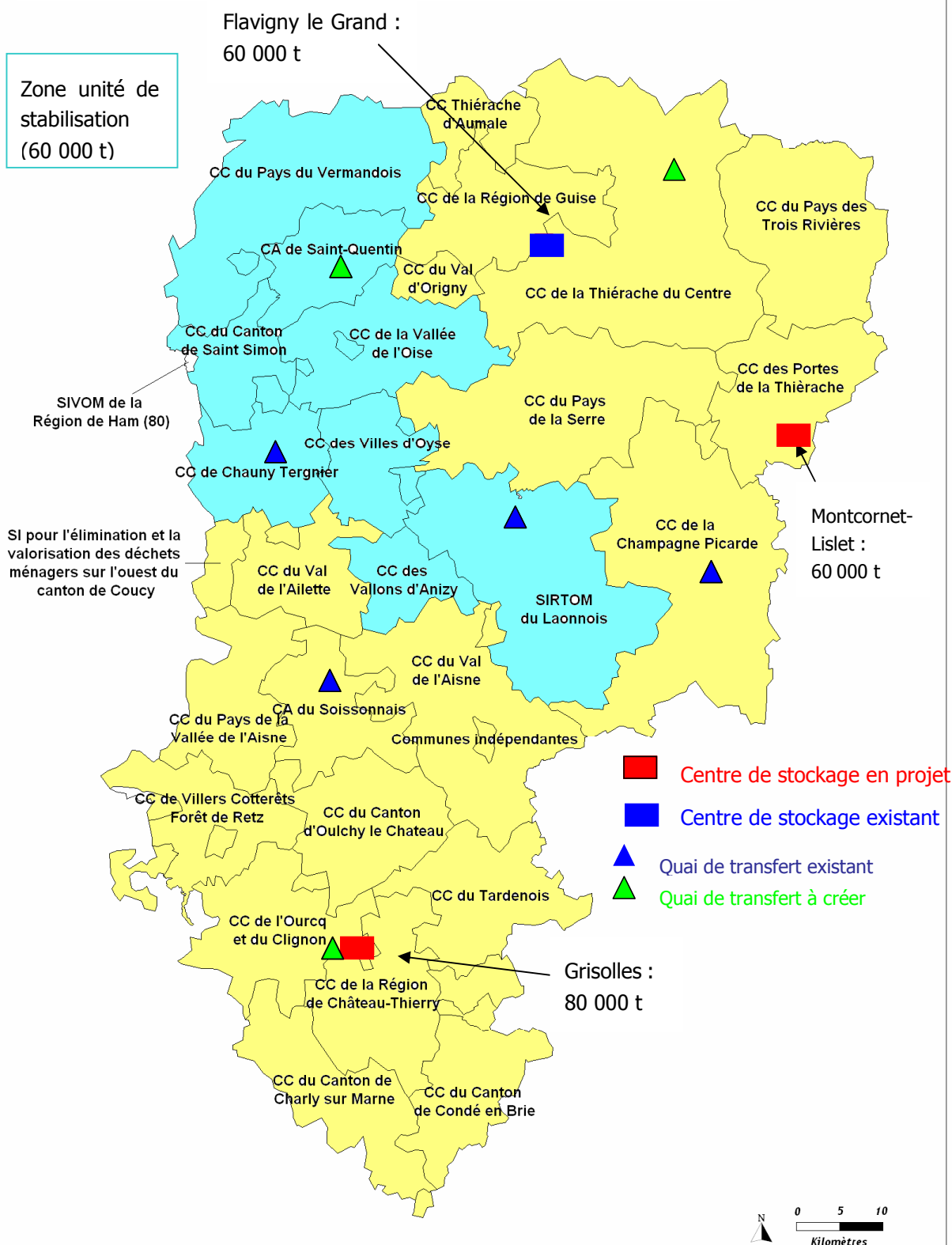
Le plan rappelle l'importance de ces CLIS et souhaite qu'elles remplissent pleinement leur rôle en matière d'information et qu'elles soient un lieu d'échange et de débat entre les représentants d'associations de défense de l'environnement, des élus locaux, des représentants d'administrations publiques et les exploitants.



## Organisation du traitement en 2012



# Organisation du traitement en 2017



## 11 LA DEFINITION DU DECHET ULTIME DANS L' AISNE

---

Dans le cadre de la révision du PEDMA de l'Asine, **un déchet ultime est un déchet non dangereux du point de vue de sa toxicité, que l'on ne sait pas aujourd'hui valoriser en garantissant la santé des populations et en respectant l'environnement dans les conditions techniques et économiques du moment.**

**La notion de déchet ultime est donc évolutive dans le temps pour s'adapter aux nouvelles possibilités de valorisation et se réserver l'éventualité de reprise ultérieure de son traitement.**

Les déchets non dangereux à éliminer en centre de stockage de déchets non dangereux seront :

- 1) les ordures ménagères résiduelles après collecte séparative de fraction fermentescible des ordures ménagères, pour le SICTOM de Laon et des collectivités volontaires qui s'engageraient dans cette démarche ;
- 2) les ordures ménagères stabilisées pour la zone Nord Ouest du département après la mise en œuvre d'une unité de stabilisation ;
- 3) des ordures ménagères résiduelles - après collecte sélective des matériaux recyclables et mise en place de compostage individuel - sous réserve que le centre de stockage qui les accueille dispose d'une valorisation énergétique du biogaz ; \*
- 4) des sous-produits des centres de traitement : les refus de tri issus des collectes sélectives, une partie des refus de criblage après compostage des déchets verts et biodéchets ;
- 5) une partie des encombrants réceptionnés en déchèterie, qui ne sont pas valorisables ;
- 6) les Déchets Non Ménagers non valorisables.

\* les centres de stockages existants en fin de vie pourront accepter des ordures ménagères résiduelles alors qu'ils ne disposeront pas de valorisation énergétique, toutefois en cas d'extension une valorisation énergétique devra être mise en œuvre.



## 12 LA VALORISATION DES BOUES ET AUTRES SOUS-PRODUITS DE L'ASSAINISSEMENT

### 12.1 LES BOUES DE STATION D'EPURATION

#### 12.1.1 L'ETAT DES LIEUX

##### ❖ *Les boues produites dans l'Aisne*

La production de boues en 2005 est évaluée à 52 100 tonnes de boues brutes représentant 9 663 tonnes de matières sèches (MS).

En 2005 plus de 98% des boues produites dans l'Aisne ont été valorisées par recyclage agricole.

Si l'on ne prend pas en compte les stations avec un procédé de lagunage et celles n'ayant pas produit de boues en 2005, on constate que la majorité des stations d'épuration (67%) produisent des boues liquides.

Ce sont principalement des stations de petites capacités inférieures à 2 000 eq.hab pour 68% d'entre elles. On recense 11 stations d'une capacité comprise entre 2 000 eq.hab et 15 000 eq.hab produisant uniquement des boues liquides.

##### ❖ *Les boues importées dans l'Aisne*

Une quantité importante de boues en provenance de la région parisienne et du Nord sont également épandues sur des terres agricoles du département de l'Aisne.

Le tableau ci-après présente les quantités valorisées en 2005.

	Tonnes de boues brutes	Tonnes de boues Matières Sèches (MS)
Achères (78)	9 915	5 086
Marquette Lez Lille (59)	14 737	4 257
Wattrelos (59)	5 471	2 065
Reims (51)	368	124
total	<b>30 491</b>	<b>11 532</b>

L'importation de boues devra faire l'objet d'une information auprès de la commission consultative en charge du suivi de l'application du plan.

### **12.1.2 L'EVOLUTION PREVISIBLE DES QUANTITES DE BOUES**

D'ici à 2012, l'augmentation de la production de boues produites dans l'Aisne est évaluée à 767 tonnes de matières sèches.

Cette augmentation est due à :

- une part de la population jusque là desservie par de l'assainissement autonome et nouvellement raccordée à un dispositif d'assainissement collectif,
- une amélioration des performances de plusieurs stations d'épuration, se traduisant par une plus forte production de boues.

Le SATESE a recensé plus d'une quarantaine de projets de construction ou modernisation de stations d'épuration sur le département.

### **12.1.3 EVOLUTION DU TRAITEMENT DES BOUES**

Le plan préconise de valoriser les boues par des filières de retour au sol comme l'épandage et la transformation en amendement.

Concernant la valorisation agricole des boues par épandage elle nécessite un encadrement rigoureux de la filière en termes de qualité de produit (garantie d'innocuité et d'efficacité agronomique), de conditions d'utilisation (traçabilité) et de suivi agronomique, qui est réalisé en collaboration avec la chambre d'agriculture.

L'épandage des boues ne doit pas être pratiqué sur les parcelles situées sur les périmètres de protection des captages d'eau destinée à la consommation humaine conformément aux préconisations en vigueur dans le département.

Lorsqu'ils envisagent des extensions ou création de stations, les syndicats d'assainissement doivent intégrer le devenir des boues dès les premières études de programmation et conception des stations.

D'un point de vue purement technique, la gestion des boues de station d'épuration en vue de leur recyclage s'articulera autour d'un scénario théorique, que chaque maître d'ouvrage devra adapter au contexte local :

- Pour les stations de moins de 2000 Equivalent Habitants : possibilité de filière liquide avec complément des capacités de stockage à 10 mois,
- Pour les stations entre 2000 et 15 000 Equivalent Habitants : déshydratation adaptée du point de vue technique et économique et création d'aires de stockage bétonnées,
- Pour les stations de plus de 15 000 Equivalent Habitants : déshydratation sur poste fixe, par des techniques propres à chaque collectivité (centrifugation, filtre presse, filtre bande, chaulage, etc,...) et création d'aires de stockage bétonnées.

Il ne s'agit que de recommandations qui devront être modulées en fonction des contraintes et opportunités locales.

## **12.2 LES AUTRES DECHETS DE L'ASSAINISSEMENT**

### **12.2.1 LES MATIERES DE VIDANGE**

Les matières de vidange sont constituées des matières extraites des filières d'assainissement autonome lors des opérations d'entretien (fosses septiques, fosses toutes eaux, bacs à graisses et fosses étanches)

Les matières de vidange et boues de curage de réseaux d'assainissement urbains peuvent :

1. être traitées en station d'épuration (elles rejoignent alors les boues de STEP urbaine),
2. être épandues sur des terres agricoles dans le cadre de plan d'épandage,
3. être envoyées en centre de traitement spécifique permettant de séparer les fractions organique et minérale des boues,
4. être éliminées en centre de stockage de déchets non dangereux si leur siccité est supérieure à 30 %.

Les conditions d'acceptation de ces déchets dans les STEP urbaines sont définies dans la circulaire du 9 août 1978 (Règlement sanitaire départemental type).

Dans le département de l'Aisne, plusieurs stations d'épuration acceptent les matières de vidange : Saint Quentin, Hirson, Soissons et Villers-Cotterets.

Au vu des difficultés rencontrées pour satisfaire l'élimination des matières de vidange dans des conditions satisfaisantes pour l'hygiène publique et l'environnement, une circulaire interministérielle en date du 23 février 1978 prescrivait l'établissement de schémas départementaux propres aux matières de vidange et par extension aux autres sous produits de l'assainissement.

Le plan de gestion départemental des matières de vidange n'a pas été élaboré au niveau du département de l'Aisne.

Bien que pris en compte par le plan, ces déchets doivent avoir une destination spécifique et les moyens doivent être mis en œuvre par les EPCI ayant compétence dans le domaine de l'assainissement.

Le plan recommande que lors de la création ou la rénovation de station d'épuration le traitement des matières de vidanges doit être pris en compte dans la conception de l'installation.

### 12.2.2 LES SABLES, REFUS DE DEGRILLAGE ET GRAISSES

Les gisements de sables, refus de dégrillage et graisses ne sont pas connus. D'un point de vue théorique les gisements peuvent être estimés de la façon suivante :

	Ratio	2005	2012
Population raccordée		570 000	590 000
Sables du curage	10 l/EH	7 500	7 800
Refus de dégrillage	10 l/EH	5 000	5 200
Graisses	0,7 kg/hab	400	415

Le plan déchets n'a pas engagé de réflexion particulière sur ces produits laissant cette responsabilité aux EPCI ayant la compétence assainissement.

Il apparaît que seules les graisses doivent suivre une filière spécifique. Les refus de dégrillage et les sables peuvent être acceptés en centre de stockage de déchets non dangereux.

## 13 LES DECHETS NON MENAGERS

### 13.1 LES DNM OU DECHETS INDUSTRIELS BANALS (DIB)

#### 13.1.1 DEFINITION ET RAPPEL DE L'ETAT DES LIEUX

Il n'existe pas en France de définition légale des DNM et cette appellation usuelle regroupe à la fois les déchets non dangereux issus des entreprises (commerces, artisanat, industrie, services, appelés souvent DIB), mais aussi ceux des établissements collectifs (santé, enseignement...).

Ces déchets peuvent être classés en deux catégories :

- ceux qui peuvent être collectés et traités dans les mêmes conditions que les déchets ménagers dans le cadre du service public d'élimination des déchets des ménages : traditionnellement les déchets des commerces, artisans et administrations ;
- les autres : par exemple des déchets spécifiques d'une activité (chutes de fabrication...) ou des emballages identiques par leur nature à la catégorie précédente, mais en quantités telles qu'ils ne sont pas collectés ou traités par la collectivité.

L'estimation du gisement de DIB réalisée par l'observatoire régional des déchets de Picardie conduit à une production théorique de 202 000 tonnes de déchets.

L'évaluation théorique donne la répartition des DIB en fonction de leur nature :

Bois	25 155
Caoutchouc	568
DIB à éliminer	95 530
DIB en mélange à trier	22 569
Métaux	33 644
Papiers-Cartons	18 385
Plastiques	2 789
Textiles cuir	400
Verre	3 235
<b>TOTAL</b>	<b>202 275</b>

**En théorie**, les déchets résiduels en mélange et à éliminer représentent 118 000 tonnes.

Afin de diminuer la part résiduelle de déchets à enfouir, ce sont sur ces flux que les efforts devront être portés par les entreprises, administrations et établissements publics pour :

- réduire la production de déchets non ménagers par des mesures de prévention en entreprise,
- faciliter la valorisation grâce à un tri plus poussé dans les entreprises, administrations et autres établissements publics.

### 13.1.2 CONTEXTE ET EVOLUTION REGLEMENTAIRE

#### 13.1.2.1 La portée du plan

Selon le décret 96-1008 du 18 novembre 1996 relatif aux plans départementaux d'élimination des déchets ménagers et assimilés (art 1), «les plans ont pour objet de coordonner l'ensemble des actions à mener tant par les pouvoirs publics que par des organismes privés...notamment vis-à-vis de l'élimination des déchets ménagers ainsi **que tous déchets, quel qu'en soit le mode de collecte, qui par leur nature peuvent être traités dans les mêmes installations que les déchets ménagers**». Cette définition figurait déjà dans le décret abrogé n°93-139 du 3 février 1993 relatif aux plans d'élimination des déchets ménagers et assimilés.

Le code de l'environnement apporte un éclairage différent sur la portée du plan vis-à-vis des « déchets assimilés » :

- d'un côté, la portée obligatoire du plan est mieux définie : **le plan n'est opposable qu'aux « déchets assimilés » pris en charge par les collectivités** ;
- de l'autre, il élargit les exigences générales qui s'imposent aux personnes publiques comme aux personnes privées en créant un lien entre plan départemental et principes fondamentaux du droit de l'environnement.

L'article L541-14 du code de l'environnement stipule que « chaque département est couvert par un plan départemental ou interdépartemental d'élimination des déchets ménagers et autres déchets mentionnés à l'article L. 2224-14 du code général des collectivités territoriales ». Le terme « déchets assimilés » n'est plus utilisé.

L'article L 2224-14 du Code Général des Collectivités Territoriales (CGCT) indique que les collectivités en charge de l'élimination des déchets des ménages « assurent également l'élimination des autres déchets définis par décret, qu'elles peuvent, eu égard à leurs caractéristiques et aux quantités produites, collecter et traiter sans sujétions techniques particulières ».

L'étendue des prestations afférentes à ces services est fixée par les communes ou leurs groupements **dans le cadre des plans d'élimination des déchets ménagers**. Un décret en Conseil d'Etat précise les conditions minimales d'exécution de ces services notamment quant aux fréquences de collecte, en fonction des caractéristiques démographiques et géographiques des communes (art L 2224-15 du CGCT).

Aucun décret n'est venu définir ces déchets mais la partie réglementaire du CGCT apporte un éclairage complémentaire pour cette prise en charge :

- « les déchets d'origine commerciale ou artisanale qui, eu égard à leurs caractéristiques et aux quantités produites, peuvent être éliminés sans sujétions techniques particulières et sans risques pour les personnes ou l'environnement sont éliminés dans les mêmes conditions que les déchets des ménages » (l'article R2224-28) ;
- par ailleurs le Maire peut régler la présentation et les conditions de la remise des déchets en fonction de leurs caractéristiques. Il peut notamment fixer les modalités de collectes sélectives et imposer la séparation de certaines catégories de déchets. Le service communal et, le cas échéant, les personnes dûment autorisées peuvent seuls recevoir ces déchets. L'élimination de ces déchets par la personne qui les produit peut être réglementée. (art L 2224-16 du CGCT).

« Dans les zones où les plans [...] sont applicables, les décisions prises par les personnes morales de droit public et leurs concessionnaires dans le domaine de l'élimination des déchets et, notamment, les décisions prises en application du titre Ier du présent livre doivent être compatibles avec ces plans ». (art L541-15 du code de l'environnement).

Le titre Ier du Code de l'Environnement pose des principes généraux fondamentaux tels que (art L110-1) :

- la protection et la gestion de l'espace considérées d'intérêt général ;
- le principe d'action préventive et de correction, par priorité à la source, des atteintes à l'environnement, en utilisant les meilleures techniques disponibles à un coût économiquement acceptable ;
- et, en art L110-2, « les personnes publiques et privées doivent, dans toutes leurs activités, se conformer aux mêmes exigences ».

**En résumé :**

- **le plan doit prendre en compte les Déchets Non Ménagers,**
- **le plan doit définir un cadre permettant aux collectivités de préciser les limites de leur service vis-à-vis des déchets non ménagers qu'elles collectent ou qu'elles traitent (au sens large : tri, valorisation, élimination). Dans ce cadre, les collectivités peuvent notamment imposer des obligations de collecte sélective.**
- **le plan peut formuler des recommandations à l'intention des producteurs ou des installations privées qui ne traitent que des déchets non dangereux non pris en charge par les collectivités.**

#### *13.1.2.2 Le décret sur les emballages*

Le décret emballage n° 94-609 du 13 juillet 1994 relatif à l'élimination des déchets d'emballages dont les détenteurs finaux ne sont pas les ménages impose aux entreprises, considérées individuellement :

- **de faire valoriser 100% de leurs déchets d'emballages ;**
- de les céder par contrat à un prestataire déclaré ou à une installation agréée ;
- de ne pas les mélanger aux autres déchets qui ne peuvent pas être valorisés par la même voie.

Les deux premières obligations ne s'appliquent pas aux entreprises qui produisent moins de 1 100 litres d'emballage par semaine et qui les remettent à la collectivité. La double condition prend toute son importance.

En effet, ces entreprises sont soumises aux règles définies par la collectivité, règles qui peuvent imposer un tri à la source. Les collectivités n'ont aucune obligation de prise en charge. Inversement, les producteurs n'ont aucune obligation de remise à la collectivité, mais s'ils ne le font pas, ils se retrouvent dans l'obligation de valoriser la totalité de leurs emballages.

L'interdiction du mélange est valable quel que soit le volume.

Au dessus de 1 100 litres par semaine, les trois obligations s'appliquent que le service soit public ou privé. Ainsi, une collectivité ne peut proposer (ou continuer de prendre en charge) les déchets d'emballages des entreprises que si elle est autorisée pour la collecte et si elle les valorise ou les fait valoriser dans une installation agréée. Dans ce cas, elle doit fixer les conditions de présentation des déchets d'emballages de façon à permettre cette valorisation.

Les exploitants d'installations agréées et les personnes qui exercent des activités de transport, négoce, courtage, tiennent à la disposition des agents de l'Etat toutes informations sur l'élimination des déchets d'emballage qu'ils produisent ou détiennent.

Ces informations précisent notamment la nature et les quantités des déchets d'emballage éliminés et les modalités de cette élimination.

### 13.1.2.3 *La redevance spéciale*

**L'article L2333.78 du CCGT impose aux communes et EPCI qui ont recours à la TEOM ou au budget général, la mise en place d'une redevance spéciale pour les déchets non ménagers qu'elles prennent en charge.**

Cette obligation s'applique à tous types de déchets non ménagers, emballages ou pas.

Cette obligation est indépendante du seuil de 1 100 litres hebdomadaire d'emballages fixé par le décret emballages.

## 13.1.3 OBJECTIFS ET RECOMMANDATIONS DU PLAN POUR LES DECHETS NON MEN AGERS

### 13.1.3.1 *Les incitations à la réduction à la source dans les entreprises*

Deux initiatives peuvent être relayées par les chambres consulaires

- ✓ la réutilisation des emballages en entreprises (cartons, palettes, calage en polystyrène...)
- ✓ la mise en place d'emballages navettes (contenants retournables).

### 13.1.3.2 *La mise en place de la redevance spéciale*

Le Plan recommande, à tous les EPCI qui financent leur service par la TEOM et le budget général et qui après étude spécifique ne souhaitent pas mettre en place la REOM (redevance ordures ménagère incitative), de mettre en place la redevance spéciale, ce qui leur permettra :

- d'avoir une réelle transparence dans le financement du service : la redevance spéciale évite de faire payer l'élimination des déchets non ménagers par les ménages,
- d'impliquer les producteurs non ménagers et les inciter au tri et de ce fait elle contribue à l'amélioration du service de la gestion des déchets,
- de réaliser de réelles économies à la charge des collectivités, dans la mesure où :
  - ✓ le montant de la TEOM payée par les entreprises est souvent inférieur à celui à payer avec la redevance spéciale, qui correspond au coût réel du service,
  - ✓ de nombreux producteurs sont exonérés de TEOM, ce qui n'encourage pas à la responsabilité vis-à-vis des déchets et représente un transfert des coûts sur les ménages.

Le plan recommande aux EPCI mettant en place la redevance spéciale d'exonérer de TEOM les producteurs qui ne feraient pas appel au service de collecte mis en place par la collectivité.

### 13.1.3.3 *Mettre en place et développer des collectes sélectives et la valorisation des déchets assimilables*

Pour les déchets assimilés collectés par les EPCI ou les communes dans le cadre du service de collecte et élimination des déchets des ménages, le Plan :

- rappelle aux collectivités leur obligation d'assurer un suivi des quantités d'emballages éliminés et les modalités de cette élimination pour tout producteur produisant plus de 1100 l par semaine d'emballages ;
- recommande aux collectivités de mettre en place une collecte sélective auprès de tout producteur dont elle assure la collecte et l'élimination des déchets, qu'il s'agisse d'emballages ou pas et quelle

que soit la quantité. Sont notamment visés : les emballages cartons, les papiers de bureau et les déchets organiques des établissements de restauration publics ou privés ;

- recommande aux collectivités de ne pas prendre en charge les déchets des producteurs qui refuseraient de participer à ces collectes.
- recommande aux EPCI la signature de la Charte pour l'accueil des déchets des professionnels dans le réseau des déchèteries de l'Aisne, qui vise à harmoniser les conditions d'accès de toutes les entreprises aux déchèteries.

## **13.2 LES DECHETS DU BTP**

Le plan département d'élimination des déchets du BTP est en cours d'élaboration.

L'évaluation du gisement (source: FFB 1999) est la suivante :

### **❖ Bâtiment : 178 000 tonnes**

116 548 t pour les inertes

44 229 t pour les banals

14 942 t pour les spéciaux

2 988 t pour les emballages

### **❖ Travaux publics entre 500 000 et 900 000 tonnes**

Le département ne compte pas aujourd'hui d'installation spécifique de traitement des déchets du bâtiment sur le département.

Cependant un projet d'installation pour la valorisation des déchets de chantier dans le Sud de l'Aisne est actuellement en cours. L'achèvement des études est prévu pour l'automne 2006 ainsi que la recherche de site. La réalisation de la plateforme est prévue pour le 1er trimestre 2007.

Le plan recommande la création d'installations visant à la réutilisation des matériaux notamment afin de valoriser les inertes.

Une démarche de valorisation et de réemploi des matériaux est en cours dans le Plan de gestion des déchets du BTP.



## **14 LA RESORPTION DES DECHARGES BRUTES**

---

Conformément à la circulaire n°97-94 du 10 novembre 1997 et relative à la résorption des décharges brutes, la fermeture et la réhabilitation éventuelle des décharges brutes existantes dans le département doivent figurer dans le programme d'actions du plan départemental d'élimination des déchets ménagers et assimilés.

### **14.1 DEFINITION DES SITES CONCERNES**

Les sites concernés par les dispositions du plan départemental sont les décharges brutes.

Sont considérés comme décharges brutes les installations non autorisées faisant l'objet d'apports réguliers de déchets, souvent exploitées par les collectivités ou laissées à disposition par les collectivités pour l'apport de déchets par les particuliers.

Il convient par ailleurs de rappeler la distinction à faire avec les dépôts sauvages qui résultent le plus souvent d'apports clandestins réalisés par les particuliers pour se débarrasser des déchets qui ne sont pas pris en compte par les services traditionnels de collecte des ordures ménagères, et dont le traitement, compte-tenu de leur mobilité, n'est pas intégré dans le Plan.

### **14.2 LES OBLIGATIONS OU RESPONSABILITES DES MAIRES**

L'exploitation d'une décharge sans autorisation constitue une infraction passible de sanctions pénales prévues par l'article L.514-9 du code de l'environnement.

A ce titre, les maires ou présidents d'établissements publics de coopération intercommunale peuvent être considérés, concernant les décharges brutes publiques, comme exploitant ou détenteur d'une installation classée en fonctionnement sans autorisation. Un arrêté préfectoral de mise en demeure peut être pris en application de l'article L.514-2 du code de l'environnement si les mesures nécessaires ne sont pas prises.

Le maire peut prendre un arrêté municipal interdisant le dépôt de déchets sur le site et mettre une clôture ou toute autre mesure pour empêcher des apports ultérieurs.

### **14.3 LE RECENSEMENT ET LES ACTIONS DEJA ENGAGEES**

Un recensement des décharges brutes a été réalisé en 1999. L'ensemble des sites ont été fermés avant 2004 ou régularisés. Le recensement établi en 1999 a mis en évidence l'existence de plus de 250 décharges brutes sur le département. 50 sites ont été sélectionnés comme devant faire l'objet d'une réhabilitation prioritaire. A ce jour 11 collectivités ont été aidées et la réhabilitation de la décharge de Bohain est prévue en 2007. Il resterait donc 38 sites à réhabiliter parmi les 50 sélectionnés.

#### **14.4 OBJECTIFS ET PRECONISATIONS DU PLAN**

L'objectif du Plan est de garantir l'innocuité des décharges brutes situées sur son périmètre.

Pour atteindre l'objectif précédemment énoncé, le plan prévoit :

- l'interdiction de tout stockage de déchets sur l'ensemble des décharges brutes non autorisées ;
- la réalisation des études et des travaux de réhabilitation des décharges jugées prioritaires.

Ces décharges à traiter en priorité, correspondent aux sites présentant les critères suivants :

- sites encore en activité ;
- vulnérabilité des eaux souterraines et de surface : caractéristiques géologiques et hydrogéologiques, proximité d'un cours d'eau, de périmètre de protection de captage ;
- risque pour la santé et la sécurité des populations ;
- sites accueillant ou ayant reçu des OM et/ou des DIS ;
- importance du volume de déchets stockés.

L'objectif est que pour la moitié des sites restant (19 sites) des études de réhabilitation soient menées d'ici à 2012 et qu'en 2017 la totalité des sites ait fait l'objet d'études en vue d'une réhabilitation.

Le conseil général et l'Ademe mènent une action conjointe visant à résorber les décharges brutes de l'Aisne. Des dispositifs de soutiens financiers sont prévus pour accompagner les collectivités compétentes dans leur action de réhabilitation des décharges brutes.

Il est nécessaire qu'un bilan des installations restant à réhabiliter soit fait régulièrement. Un suivi annuel du programme de réhabilitation sera réalisé dans le cadre du suivi du plan.

## 15 TRANSPORT

---

Un des objectifs du plan est d'organiser le transport des déchets et de le limiter en distance et en volume en respectant le principe de proximité.

Toutefois, le principal constat en matière de transport est l'absence de données fiables permettant d'apprécier l'impact des mesures prises.

C'est pourquoi le plan recommande aux collectivités en charge de la collecte et de l'élimination des déchets de définir et de suivre des indicateurs permettant d'évaluer les kilomètres effectués chaque année pour les différents types de flux de déchets en collecte et en transport vers les différents lieux d'élimination.

- Lorsque le service est effectué en régie : ces indicateurs devront être mis en place et suivis par les collectivités elles-mêmes
- Lorsque le service est confié à une entreprise privée : ces indicateurs devront figurer dans les rapports annuels que l'entreprise remet à la collectivité.

Les indicateurs pourront être définis collectivement dans le cadre du comité de suivi du plan.

Par ailleurs le plan préconise, en fonction des contraintes techniques, économiques et géographiques l'étude et la mise en œuvre de moyen de transport alternatif et/ou l'utilisation de matériels utilisant des énergies alternatives.

## 16 RESUME DES ACTIONS ET ORGANISATION

### 16.1 LES ACTIONS DU PLAN DE PREVENTION DES DECHETS

Prévention des déchets	2007 - 2008	2009 - 2012	2013 - 2017
Développement du compostage individuel	20% de l'habitat individuel (guide et formation de maîtres composteurs)		25 % de l'habitat individuel (guide et formation de maîtres composteurs)
Développement de filières de réemploi	2 structures de type recycleries-ressourceries Guide réemploi, réparation	5 structures de type recycleries-ressourceries Guide réemploi, réparation	10 structures de type recycleries-ressourceries Guide réemploi, réparation
Exemplarité des administrations	Réalisation d'une charte de bonnes pratiques	Formation auprès des collectivités et administrations	
Communication /formation	Formation de relai prévention Actions ciblées de communication, évènements...		
Leviers économiques	Soutien aux collectivités pour la réalisation d'études visant à la mise en place de redevances incitatives		

### 16.2 L'ORGANISATION POUR LES DIFFERENTS FLUX DE DECHETS

	Echéance 2012	2017
Collecte sélective des journaux du verre et des autres emballages	Amélioration des performances par des actions ciblées et de la communication	
Collecte sélective et valorisation de la fraction fermentescible des ordures ménagères (FFOM)	Poursuite des collectes existantes et développement dans les collectivités sur la base du volontariat Obligation d'une étude de faisabilité pour la mise en place d'une collecte séparative dans les établissements de restauration collective	
Collecte des déchets verts	Privilégier le compostage individuel et les apports en déchèterie Obligation de valorisation de l'ensemble des déchets : compostage ou autres filières (exemple : bois-énergie)	
Déchèterie et collecte des déchets encombrants	Privilégier les collectes d'encombrants en déchèterie, Modernisation du réseau, amélioration du tri (bois, D3E..)	

Conséquence sur les unités de recyclage à prévoir	Centres de tri recyclables: 27 300 t/an triées – 5 unités  Valorisation de la FFOM : 5 800 t – 1 unité et des installations de traitement en filières courtes  Compostage des déchets verts : 21 000 t	Centres de tri recyclables: 27 300 t/an triées - 5 unités  Valorisation de la FFOM : 6 800 t – 1 unité et des installations de traitement en filières courtes  Compostage des déchets verts : 19 000 t
Destination des ordures ménagères résiduelles	Enfouissement avec valorisation énergétique du biogaz	Orientation vers une unité de stabilisation des déchets avec valorisation énergétique ou vers un centre d'enfouissement avec valorisation énergétique
Conséquence sur les unités de traitement à prévoir pour les déchets ménagers et assimilés	Stockage classe II: capacité de 184 000 t/an pour les déchets des ménages et 95 000 /an pour les DIB  4 installations de stockage	Stabilisation (type méthanisation) : 60 000 t/an de déchets ménagers au minimum 1 installation  Stockage classe II : capacité de 141 000 t/an pour les déchets des ménages + 95 000 /an pour les DIB 3 installations
Déchets inertes	Réutilisation des gravats en travaux publics (50 %) Mise en place d'un réseau de centres de stockage	Réutilisation des gravats en travaux publics (60 %) Mise en place d'un réseau de centres de stockage
Boues de station d'épuration	Filières de retour au sol	
Décharges brutes	Poursuite des études et travaux de réhabilitation	

## 17 BILAN DES COUTS

Ce chapitre n'a pas pour objet de déterminer collectivité par collectivité quel sera le coût de la gestion des déchets aux échéances 2012 et 2017.

Il situe les ordres de grandeurs, les enjeux financiers liés à la mise en œuvre de nouveaux équipements.

Les fourchettes de coûts sont assez larges et dépendent du contexte local et du niveau de service.

Le coût dépendra

- ✓ des choix techniques et organisationnels effectués localement et qui ne relèvent pas des attributions du plan
- ✓ des résultats des appels d'offres
- ✓ des modes de gestion
- ✓ de l'évolution générale des coûts
- ✓ de l'évolution de la réglementation.

Certains équipements vont fermer d'autres apparaîtront ce qui aura une incidence sur les coûts de transport et de traitement même si l'économie globale n'est pas bouleversée pour autant.

Les coûts sont évalués sur la base des connaissances actuelles en Euros en 2006.

### ❖ *Les investissements*

Les principaux investissements pour l'organisation décrite sont présentés dans le tableau ci-après.

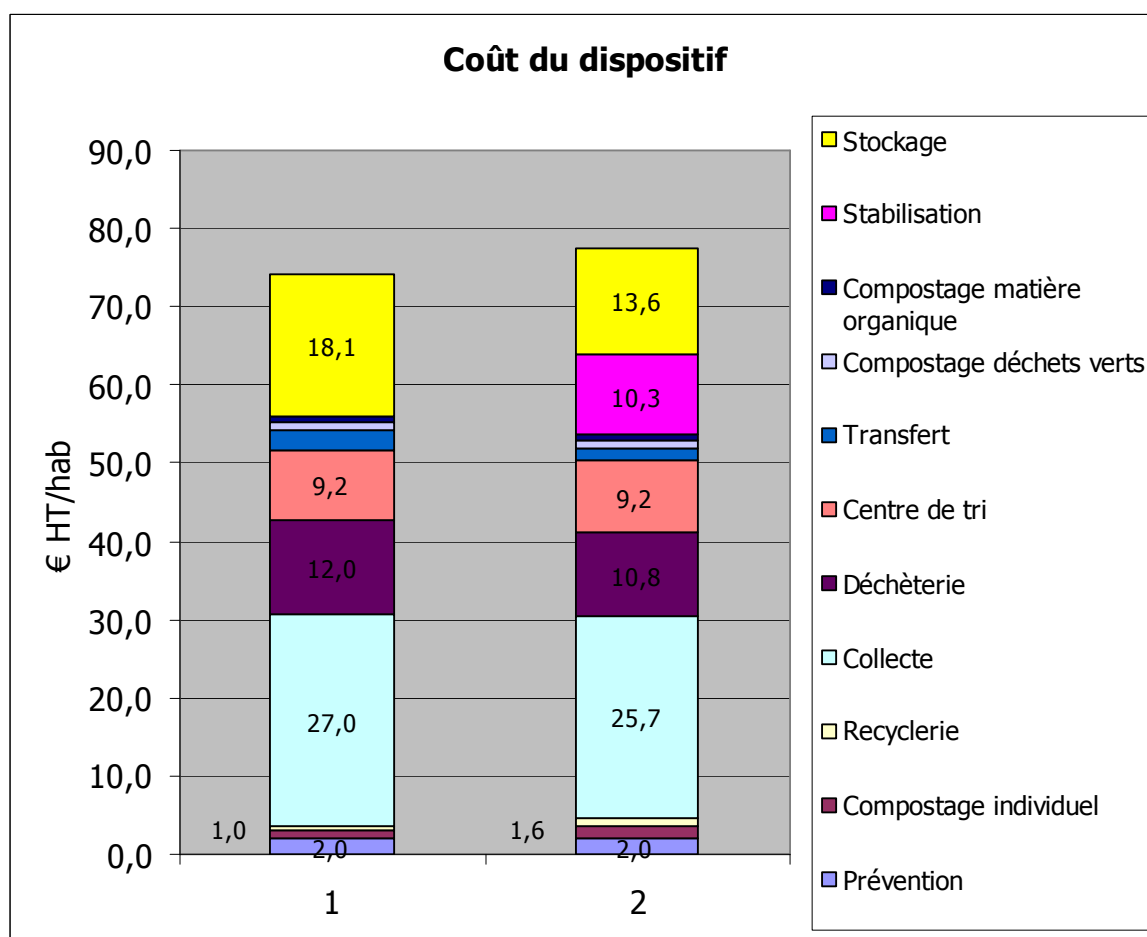
Million d'€ HT	Pour l'échéance 2012	Pour l'échéance 2017
Composteur individuel	0,9	0,3
Recyclerie	2	2
Déchèterie	1,9	1
Centres de tri	11,4	
Compostage des déchets verts	0,3	0
Stabilisation (technique méthanisation)	0	22,9
Quai de transfert	1,4	0
Centre de stockage	10	8 à 10
<b>Total</b>	<b>27,9</b>	<b>34 à 36,2</b>

❖ **Bilan global des coûts**

Le coût global du dispositif est estimé en moyenne sur le département à

74 € HT/hab/an en 2012

75,5 € HT/hab/an en 2017



## 18 IMPACT SUR L'EMPLOI

Le bilan du plan en terme d'emploi est établi sur la base des données de l'Ademe (Ademe : le contenu en emploi des filières de collecte et de traitement des déchets ménagers).

Le tableau ci-après récapitule le nombre d'emplois nécessaires et supplémentaires par rapport à l'existant pour l'organisation décrite qui est d'environ 57 personnes (hors personnel des recycleries).

Dans la perspective de nouvelles activités de type recyclerie-ressourcerie / démontage d'encombrants il est possible de créer de nombreux emplois en insertion (chantiers d'insertion).

A titre d'exemple, le projet de recycleries sur la communauté de communes de la région de Château Thierry prévoit la création de 17 emplois en insertion et une équipe permanente de 3,5 etp.

Il s'agit d'une évaluation sommaire car la pratique montre que le personnel employé varie beaucoup non seulement selon la configuration du terrain mais aussi selon l'organisation des services et les process retenus pour les équipements.

	2012	2017
Prévention (hors maître composteur)	6	
Compostage individuel	6	
Déchèterie(1)	4	
Centres de tri (2)	50	
Compostage des déchets verts et FFOM (3)	1,5	1
Stabilisation (4)		15
Quai de transfert (5)	2	
Centre de stockage (6)	-23	-5,5
Total	46,5	10,5

(1) Le nombre indiqué ne comprend que les nouveaux projets de déchèteries.

(2): emploi créé dans le département (sur la base du tonnage trié dans l'Aisne en 2005 environ 13 500 t)

(3) : Compostage déchets verts et matière organique : un emploi pour 3000 tonnes

(4) : nombre d'emplois évalué par rapport aux installations existantes ou en projet

(5) : 1 gardien + personnel pour le transport

(6) : un emploi pour 8 000 tonnes



## 19 SUIVI DU PLAN DEPARTEMENTAL

Le suivi du plan sera assuré par la commission consultative :

Elle se réunira annuellement pour examiner l'avancée de la mise en œuvre du Plan départemental d'élimination des déchets ménagers et assimilés.

Elle s'attachera à apprécier de manière globale l'ensemble des actions entreprises à l'échelon départemental pour atteindre les objectifs visés.

Elle pourra être amenée, en fonction de l'évolution du contexte économique technique et réglementaire à proposer la prochaine actualisation du Plan départemental.

La commission consultative réalisera notamment :

- l'élaboration d'un rapport annuel sur les modalités d'application du plan ;
- la définition et la mise en place de procédures pour assurer la collecte des informations relatives à l'avancement du plan notamment auprès de l'observatoire régional des déchets de Picardie, le syndicat départemental de traitement des déchets Valor'Aisne,...
- l'engagement et le suivi de la mise en place des actions de prévention des déchets ;
- l'organisation d'échange d'expériences entre EPCI (optimisation des collectes et du tri, mise en place de recycleries, ...) ;
- le suivi des technologies nouvelles et notamment de traitement (stabilisation, méthanisation, bioéjecteurs) avec point annuel ;
- l'examen annuel des besoins en capacité d'enfouissement pour proposer au conseil général de l'Aisne les adaptations nécessaires ;
- le suivi du programme d'études et de réhabilitation des décharges.

### ❖ *Les indicateurs de suivi du plan*

Sont présentés ci-après de façon non exhaustive les indicateurs de suivi dont la liste sera amendée par la commission consultative du plan.

Indicateur de suivi du Plan de prévention

Action n°1 : Compostage individuel

Nombre de composteurs distribués

Nombre de foyers pratiquant le compostage individuel

Action n°2 : Développement des filières de réemploi

Nombre de structures de type recycleries-ressourceries existantes

Nombre d'emplois créés dans l'activité réemploi

Nombre de déchèteries réalisant un tri des encombrants réutilisables

Création ou mise à jour de guide

<p>Action n°3 : Exemplarité des collectivités/administrations</p> <p>Nombre de collectivités et administrations signataires de la charte</p> <p>Nombre de personne ayant participé aux formations (éco-achats)</p> <p>% de marchés passés selon une procédure dématérialisée</p>
<p>Actions n°4 : Formation/sensibilisation</p> <p>Nombre de personnes « relais prévention » formées</p> <p>Bilan des actions de communication</p> <p>Nombre de guides diffusés</p>
<p>Actions n°5 : Recherche de leviers économiques</p> <p>Nombre de collectivités ayant engagé des études</p> <p>Nombre de collectivités ayant décidé de choisir un système de financement incitatif</p>

Indicateur de suivi des flux de déchets	Unité
Kilométrage effectués pour les différents types de flux	km
Tonnage total collecté	Tonne
Tonnage valorisation matière	Tonne
Tonnage valorisation organique (hors boues de STEP et compostage individuel)	Tonne
Tonnage stocké CET 2 et 3	Tonne

Suivi des installations	Unité
Nombre de déchèteries	
Capacité de tri des matériaux recyclables	km
Capacité de compostage (FFOM, déchets verts,..)	Tonne
Capacité de stockage (classe 2 et 3)	Tonne
Nombre de réhabilitation de décharges sauvages	